

3 0 ABT 1955

BA

9.9

ACTA ORIENTALIA

ACADEMIAE SCIENTIARUM HUNGARICAE

ADIUUVANTIBUS

K. CZEGLÉDY, L. FEKETE, J. NÉMETH, S. TELEGDI

REDIGIT

L. LIGETI

~125098

TOMUS IV

FASCICULI 1-3



08336

MAGYAR TUDOMÁNYOS AKADÉMIA
BUDAPEST, 1955

ACTA ORIENT. HUNG.

I N D E X

- L. FEKETE: *Gül-Baba et le bektāši derk'āh* de Buda — Л. Фекете: Гюль-Баба 1
- K. CZEGLÉDY: *Monographs on Syriac and Muhammadan Sources in the Literary Remains of M. Kmoskó* — К. Цегледи: Монографии о сирийских и магометанских источниках среди рукописей в наследстве М. Кмошко 19
- Л. Лигети: О монгольских и тюркских языках и диалектах Афганистана — L. LIGETI: *Recherches sur les dialects mongols et turcs de l'Afghanistan* ... 93
- LOUIS LIGETI: *Le lexique moghol de R. Leech* — Л. Лигети: Могольский глоссарий R. Leech'a 119
- RINTCHEN (Oulanbator): *A propos du papier-monnaie mongol* — Ринчен (Улан-батор): О бумажных деньгах у монголов 159
- PAVEL POUCHA (Prahа): *Zwei Parallelen zur Geheimen Geschichte der Mongolen* — П. Поуха (Прага): Две параллели в «Сокровенном сказании монголов» 165
- PAVEL POUCHA (Prahа): *Ma'ar(at), Mad(a)sarī, Matčāqoi* — П. Поуха (Прага): *Ma'ar(at), Mad(a)sarī, Matčāqoi* 171
- G. URAY: *Duplication, Gemination and Triplication in Tibetan* — Г. Урай: Удвоение и повтор основы и слова в тибетском языке 177
- LADISLAV ZGUSTA (Prahа): *The Iranian Names from the North Coast of the Black Sea* — Л. Згуста (Прага): Иранские имена, употребляемые на северном побережье Черного моря 245
- B. CSONGOR: *Some More Chinese Glosses in Uighur Script* — Б. Чонгор: Новые китайские глоссы из эпохи Тан'а в уйгурской транскрипции 251
- J. AISTLEITNER: *Ein Opfertext aus Ugarit (1929 N° 2)* — Й. Айстлейтнер: Жертвенный текст из Угарита (1929 № 2) 259
- A. SCHEIBER: *Fragment from the Chronicle of 'Obadyah, the Norman Proselyte* — А. Шейбер: Фрагмент хроники норманского прозелита Обады 271

Comptes-rendus:

- R. A. D. Forrest: *The Chinese Language* (B. Csongor) — Ян Хин-шун: Древнекитайский философ Лао-цзы и его учение (Ф. Текеи) — В. С. Воробьев-Десятовский: Коллекция тибетских документов на дереве, собранная С. Е. Маловым (G. Uray) — M. Hermanns: *Tibetische Dialekte von Amdo* (G. Uray) — P. Aalto: *A Catalogue of the Hedin Collection of Mongolian Literature* (G. Kara) — Монгольская Народная Республика. Сборник статей (Й. Кун) — Theodor Nöldekes *Belegwörterbuch zur klassischen arabischen Sprache* (J. Somogyi). 297

502

27p

Сомогий

LE LEXIQUE MOGHOL DE R. LEECH

Par
LOUIS LIGETI

Le premier travail doté d'une valeur linguistique sur la langue des Moghols de l'Afghanistan remonte à plus de cent ans et a été publié par L. Leech en 1838.¹ Ce bref compte rendu renferme, outre une introduction sommaire, quelque 200 mots et 29 phrases-échantillons. Selon Leech les Moghols, nommés par lui Moghals, sont l'un des «Quatre Aïmaks», vivant à *Baghrán*, et à *Mai-igán*.

Leech n'ignorait pas que le moghal décrit par lui appartenait aux langues mongoles ; en tout cas, c'est ce que semble prouver la petite anecdote sur la langue moghole qu'il a jugé bon de reproduire dans son introduction. Un jour, le roi de Perse fit appeler un Moghal Aïmak, pour s'informer de la structure de sa langue. Or, le roi fut tellement indigné de la dissonance du moghal qu'il condamna à mort sur-le-champ l'homme qui parlait cette affreuse langue. Avant l'exécution du malheureux, le roi lui posa une dernière question : comment nomme-t-on en moghal le «visage»? Le condamné à mort répondit : *nūr* [= *nūr*]. En persan, ce mot signifie «lumière», et ainsi l'heureuse réponse ou plutôt question, sauva le prestige de la langue moghale et la tête du condamné. Le mot *nūr* «visage» mis en cause dans l'anecdote est réellement un mot moghol et répond régulièrement au mongol *niyur* ; cf. *infra* p. 139.

Néanmoins c'est C. v. d. Gabelentz qui prouva scientifiquement la parenté de la langue moghole décrite pour la première fois par Leech. Selon lui, le moghol est un des dialectes de la langue mongole et se rapproche le plus du mongol de l'ouest ; les différences qui le séparent de ces derniers seraient dues à l'influence persane.²

Malheureusement, Gabelentz qui, en 1868, avait signalé à l'attention des linguistes l'ouvrage déjà oublié et d'ailleurs difficilement accessible

¹ R. Leech, *Epitome of the Grammars of the Brahuiky, the Balochky and the Panjabi languages, with Vocabularies of the Baraky, the Pashi, the Laghmani, the Cashgari, the Teerhai, and the Deer Dialects*, dans *Jour. of the As. Soc. of Bengal*, Vol. VII, Part II (Calcutta 1838), pp. 780—787. La partie de l'article qui nous intéresse est intitulée : *A Vocabulary of the Language of the Moghal Aimaks*, pp. 785—787.

² H. C. von der Gabelentz, *Ueber die Sprache der Hazâras und Aimaks*, dans le *ZDMG* XX. (1866), pp. 326—335. Cf. encore Prof. Fleisher, *Ergänzungen und Berichtungen*, *ibid.*, pp. 612—613.

de Leech, ne s'appuyait pas sur l'article paru dans le *JASB*, mais sur l'une de ses variantes, publiée par la Société Géographique de Bombay.³ Cette variante, Gabelentz la considérait comme le tirage à part du texte publié dans le *JASB*; mais il en est tout autrement. Bien que les deux variantes contiennent en substance le même texte, on ne peut pas parler d'une simple reproduction, d'un tirage à part. Et ceci non seulement parce que l'édition de Bombay contient un mot que l'«original» ne connaît pas (*bo,e* «mère»), mais, avant tout, parce que l'orthographe de l'édition de Bombay est absolument différente de celle de l'édition de Calcutta. Les divergences de ce genre des deux éditions peuvent être résumées par ce qui suit :

| Calcutta | Bombay | valeur réelle |
|------------------------|--------|---------------------------|
| à, <i>Ā</i> | a | <i>ā</i> (<i>a</i> long) |
| î, <i>i</i> , <i>Ī</i> | ee | <i>ī</i> (<i>i</i> long) |
| ù, <i>Ū</i> | oo | <i>ū</i> (<i>u</i> long) |
| <i>gh</i> , <i>Gh</i> | gh | <i>γ</i> |
| <i>kh</i> , <i>Kh</i> | kh | <i>χ</i> . |

Ces différences, on le voit bien, sont généralement d'ordre technique ; elles suffisent à elles seules à repousser la supposition d'une simple reproduction technique. En un point pourtant, nous pouvons faire une nouvelle constatation : l'édition de Bombay omet tout simplement la transcription du *ā* long, à l'opposé de celle de Calcutta qui s'efforce toujours soigneusement de l'indiquer (*à*, *Ā*). Bien entendu, cette circonstance réduit déjà sérieusement la valeur de la variante de Bombay. Mais en plus de ce qu'on vient de dire, l'édition de Bombay possède encore un autre privilège peu louable. La variante de Calcutta n'est pas exempte elle non plus de coquilles, mais quant à celle de Bombay, les fautes de cette espèce y pullulent. Dans cette dernière édition elles atteignent souvent un tel degré que'elles empêchent presque totalement de reconnaître les mots moghols déformés. Le fait que Gabelentz se méprend dans quelques cas sur le sens des mots en anglais ne fait qu'augmenter le trouble. Comme j'ai déjà parlé plus haut de ces questions, il serait superflu que je me répète ; cf. *supra*, pp. 103—104. D'autre part, dans l'édition ci-après du lexique et des phrases, je me suis efforcé d'indiquer et de corriger toutes les fautes d'impression ou équivoques antérieures.

Dans ces conditions, il ne paraîtra sans doute pas surprenant que les matériaux moghols de Leech publiés par Gabelentz à la base de la variante de Bombay n'aient guère inspiré confiance. Il va de soi que, lorsque G. J.

³ *Vocabularies of seven languages, spoken in the Countries west of the Indus*, by Lieutenant Leech of the Bombay Engineers ; *with remarks on the origin of the Afghans*. Les sept langues sont les suivantes : le baraki, le pashaï, le laghmani, la langue des montagnards du Deer, le tirhai et le moghal aimak, donc exactement les sept langues qui figurent dans l'article original sus-mentionné du *JASB*.

Ramstedt publia en 1905 les résultats de ses recherches sur la langue des Moghols d'Afghanistan,⁴ lesquelles malheureusement n'avaient duré que quelques jours, les mongolisants jugèrent que, désormais, il était inutile de prendre en considération l'ancien recueil de Leech, qui paraissait primitif et désuet.

Néanmoins, toute compréhensible que soit cette attitude négative, elle ne peut être approuvée absolument.

Il est certain que cent ans ne représentent pas une époque bien longue dans l'histoire d'une langue, elle suffit cependant dans certains cas à fournir des renseignements sur les principales tendances de son évolution. Sans doute la maigre matière de Leech ne pourrait guère nous permettre d'en déduire des conclusions de grande envergure quant à l'évolution de la langue moghole. Pourtant le peu qu'elle nous donne prouve suffisamment, que, entre autres, l'influence iranienne exercée sur la langue moghole ne date certainement pas d'hier. En tout cas il est intéressant de constater que, en ce qui concerne l'influence iranienne, la langue moghole d'il y a cent ans présentait une parfaite similitude avec celle d'aujourd'hui.

Du point de vue du vocabulaire moghol, les matériaux publiés par Leech présentent également un certain intérêt. Il n'est pas difficile d'admettre que Ramstedt avait emporté pour son voyage le lexique de Leech, ou plus exactement la réédition commentée qui en fut faite par Gabelentz ; naturellement c'est ce que j'ai fait moi-même. Malgré cela, le lexique de Ramstedt omet plus d'un mot qui figurent chez Leech ; tels sont : *küri* « pierre », *kejà* « quand ? », *gesal* « ventre » (pour ce dernier, Ramstedt n'a trouvé que la variante *gesan*), etc. Mais je dois dire la même chose de mon lexique, encore inédit, et qui a pourtant été fait dans des conditions relativement plus favorables que celui de Ramstedt. Pour ma part, j'ai évidemment tout essayé pour repérer dans un dialecte moghol quelconque les mots énigmatiques de Leech. Dans certains cas je n'ai plus réussi malgré tous mes efforts ; c'est ainsi que je n'ai plus retrouvé les mots *chighàn* « rice », *nakà* « shoes », *turuksan* « brother », etc. Tout ceci peut avoir, bien entendu, des raisons d'ordre chronologique. Comme on le sait, le vocabulaire est la partie de la langue qui reflète les changements le plus facilement et le plus vite. Au cours des cent dernières années, certains mots du vocabulaire moghol ont pu disparaître et ont même certainement disparu pour céder leur place à des éléments lexicaux plus récents. De toute manière, ceci n'est que l'une des explications possibles des choses. L'autre fait qu'on doit prendre en considération en ce cas, c'est que les matériaux de

⁴ G. J. Ramstedt, *Mogholica. Beiträge zur Kenntnis der Moghol-Sprache in Afghanistan*, dans *JSFOu* XXIII 4 (1905), pp. IV, 60. Pour le compte-rendu de ses recherches sur la langue moghole, voir le *Bulletin de l'Association Internationale pour l'Exploration historique, archéologique, linguistique et ethnographique de l'Asie Centrale et d'Extrême-Orient*, publié par le Comité Russe (St. Pbg. 1904, N° 3), pp. 11-12.

langue moghole de Leech, de Ramstedt, ainsi que les miens proviennent non seulement d'époques différentes mais encore de différentes parties du domaine de la langue moghole.

Comme il a été dit par ailleurs, selon Leech la langue moghole était parlée à son époque à deux endroits différents de l'Afghanistan ; bien sûr, cela veut dire tout simplement que lui, d'après ses informations, n'avait connaissance que de deux centres de ce genre, qui étaient les suivants :

1° *Baghrân*, dépendent de Kandahar ; la forme *Baghian* publiée par Gabelentz d'après l'édition de Bombay est une faute d'impression évidente. En effet, il existe un village bien connu, du nom de *Baghran*, au nord-ouest de Kandahar, à l'est de la rivière de *Baghran* (nommée encore *Masa*). Au sud du village de *Baghran* les cartes indiquent un village nommé *Bidak*, qui doit correspondre à *Bedak*, rappelé par Morgenstierne parmi les villages de langue moghole.⁵

2° *Mai igân*, dépendant de Hérat ; Gabelentz, toujours d'après l'édition de Bombay, reproduit ce nom sous la forme *Marigan*.

Leech lui-même ne nous fait pas savoir avec précision si les matériaux linguistiques recueillis par lui proviennent de ces deux endroits et s'il a fait fusionner le tout, ou bien, si ces matériaux ne proviennent que de l'un d'eux, duquel il s'agit.

On sait que Ramstedt a préparé ses notes sur la langue moghole à Merv, du 30 octobre au 3 novembre 1903. De ses deux informateurs l'ainé, *Rustam*, tomba malade dès le premier soir, et à partir de ce moment Ramstedt ne put travailler qu'avec l'autre, *Abdillâ*, jusqu'à ce que lui-même, ayant contracté le malaria, fut obligé de mettre fin à ses travaux. La plus grande partie des matériaux moghols de Ramstedt proviennent donc d'*Abdillâ*.

C'est aussi lui probablement qui a fourni l'information selon laquelle leur terre natale est Ghori-chohar, village situé en deçà de Kandahar et au delà du Farrah-rud (*nuntuq-moni yûri-šôhâr. nuntuq-toni qana bi? Kandâri jilôûdûni, fararûti qoineini beina* ; Ramstedt, *op. cit.*, p. 13). Il est donc évident que les deux Moghols, ou tout au moins *Abdillâ*, l'informateur principal de Ramstedt sur la langue moghole, sont originaires de Ghor ou de Ghorat où habitent, selon mes informations, nombre de tribus de langue moghole.

Les matériaux de langue moghole que j'ai recueillis moi-même en Afghanistan, bien qu'ils reflètent deux dialectes assez nettement différenciés, proviennent tous des villages de langue moghole de la province de Hérat. Pour l'énumération plus détaillée de ces dialectes, voir plus loin la liste des abréviations.

Derrière ces différences géographiques, il n'est pas difficile de découvrir certains critères des différences de dialectes. Cette divergence dialectale se

⁵ G. Morgenstierne, *Report on a linguistic mission to Afghanistan*, Oslo 1926, p. 6.

manifeste dans certains faits de la géographie linguistique touchant tant le fond mongol proprement dit du vocabulaire (cf. s. v. *gesal* «ventre») que les emprunts du même vocabulaire faits aux langues étrangères environnantes. (Ainsi on peut rappeler que dans certains dialectes moghols, on ne trouve pas de mots empruntés à l'afghan, tandis que dans d'autres il y en a, comme, par exemple, dans celui de Ramstedt ; cf. *afija* < **awija* «70» ~ afg. *awiā*, voir G. Morgenstierne, *An etymological vocabulary of Pashto*, Oslo 1927, p. 13).

Évidemment, les différences dialectales se présentent avant tout dans le domaine de la phonétique. Pour le moment, nous nous contenterons de n'en mentionner que deux.

1° Dans les dialectes tadjik de l'Afghanistan, le traitement de la diph-tongue *au*, indépendamment de ce que cette dernière est secondaire ou non, est le suivant : *au* ~ *ou* ~ *əu* (dans la notation peu exacte de Ramstedt *əu* se présente sous la forme *öü*). Le même traitement de la diphtongue *au* se retrouve dans les dialectes moghols, aussi bien dans les mots d'origine iranienne que moghole. En voici quelques exemples (pour les abréviations, voir la liste des abréviations).

| | L | R | Mr | M |
|--------------------------------------|-------------|-----------------------------|---------------|---------------|
| pers. <i>nau</i> «récent» | <i>nou</i> | <i>nōu</i> | <i>nau</i> | <i>nəu</i> |
| mong. <i>ayula</i> «montagne» | <i>oula</i> | — | <i>aula</i> | <i>əula</i> |
| mong. <i>sayu-</i> «s'asseoir» | <i>sou</i> | <i>sōuna</i> | <i>sauna</i> | <i>səuna</i> |
| mong. <i>hawul-</i> «se presser» ... | — | <i>ōülünä</i> «il court» | <i>auluna</i> | <i>əuluna</i> |
| mong. <i>jayu-</i> «mordre» | — | <i>jōuna</i> | <i>jauna</i> | <i>jəuna</i> |
| mong. <i>dayun</i> «voix» | — | <i>dōün</i> | <i>daun</i> | <i>dəun.</i> |

2° Dans certaines positions phonétiques, l'affriquée *č* peut aboutir à une fricative *š* (particulièrement devant une consonne). Pour le moment, je n'en connais d'exemples certains que dans des mots mongols originaux.

| | L | R | Mr | M |
|---|-------------------|---|-----------------------------|----------------------------|
| mong. <i>ači-</i> «porter, emporter» | <i>achichanna</i> | <i>aštunä</i> | <i>ačituna</i> | <i>aštuna</i> |
| mong. <i>öčigen sōni</i> | <i>uchkan</i> | <i>učkōn</i> | <i>učkân</i> | <i>uškä</i> |
| «la nuit dernière» | <i>soni</i> | <i>sūni,</i> <i>uškōn</i> <i>sūni</i> | <i>sōni</i> | <i>sūni</i> |
| mong. <i>öčigen edür</i> «hier» | <i>uchkodar</i> | <i>učkōn</i> <i>üdür,</i> <i>uškōn</i> <i>üdür</i> | <i>učkân</i> <i>ödur</i> | <i>uškä</i> <i>üdur</i> |
| mong. <i>ülü čida-</i> «ne pas pouvoir» | — | <i>laštana</i> | <i>ula</i> <i>čidana</i> | <i>laštana</i> |

Dans ces conditions j'ai jugé utile d'attirer à nouveau l'attention des mongolisants sur le recueil moghol de Leech. En effet, avec une critique judicieuse, les notes de Leech peuvent être utilisées dans nos recherches sur le moghol d'Afghanistan. Le fait n'est pas sans exemple : la publication incontestablement vieillie de O. Ivanovski reste à ce même titre un instrument de travail indispensable dans les recherches sur le dahour de la Mandchourie du Nord (par ailleurs ce dernier travail demeure toujours notre seule source sur les dialectes de Merghen et d'Aïgoun).

Bien entendu, je n'ai pas pu me contenter de la simple reproduction des anciens matériaux de Leech. Là où c'était possible, j'ai indiqué parallèlement les données de Ramstedt et les miennes, ainsi que les autres mots mongols, tadjik, tures, etc. les plus indispensables.

En dehors du lexique, il m'a paru utile de rééditer aussi les phrases-échantillons. Pour l'édition du lexique et des phrases, je me réclame du texte paru dans le *JASB*, mais en même temps j'ai indiqué, entre crochets, les formes de la variante de Bombay chaque fois qu'elle présente une différence quelconque par rapport à l'original. Là où toutes les deux variantes se sont avérées incorrectes, je les ai corrigées en faisant précéder les formes corrigées d'une astérisque. Pour terminer, je donnerai quelques brèves remarques grammaticales. C'est dans cette partie que j'ai essayé de résumer les particularités grammaticales essentielles que présentent les matériaux moghols de Leech.

Le lexique

Le lexique suivant comprend tous les mots du lexique proprement dit de Leech et, en outre, tous les mots extraits de ses phrases-échantillons. Pour en faciliter l'emploi, le tout est rangé par ordre alphabétique. En énumérant quelques données parallèles destinées à éclaircir l'origine des mots moghols, je n'ai pas visé à être exhaustif et je me suis borné au strict minimum. Les sources sont indiquées en abrégé. Il va sans dire que la liste ci-après ne contient pas la bibliographie complète de la question.

Abréviations

Mongol :

- | | |
|---------|--|
| mog. R | moghol, d'après G. J. Ramstedt, <i>Moghlica. Beiträge zur Kenntnis der Moghol-Sprache in Afghanistan: JSFOu XXIII</i> : (1905), pp. IV, 60 ; |
| mog. Mr | moghol, dialecte marda, d'après l'auteur ; |
| mog. MS | moghol, dialecte marda, sous-dialecte parlé à Šāfi et à Arzānabād, d'après l'auteur ; |
| mog. M | moghol, dialecte mangout, d'après l'auteur ; |
| mog. Z | moghol, dialecte mangout, sous-dialecte parlé à Zei-moyol, d'après l'auteur ; |

- mog. Gab. H. C. v. d. Gabelentz, *Ueber die Sprache der Hazâras und Aimak*: ZDMG XX (1868), pp. 326—335 ;
 mgr. monguor ; A. de Smedt—A. Mostaert, *Le dialecte monguor parlé par les Mongols du Kansou occidental. III^e partie. Dictionnaire monguor-français*. Pei-p'ing 1933 ;
 šrg. širingol ; Г. Н. Потанин, Тангутско-тибетская окрайна Китая и центральная Монголия. Ст. Пбг. 1893, II, pp. 410 et suiv. ;
 st. san-tch'ouan, d'après G. N. Potanin, *op. cit.* ;
 st. R san-tch'ouan ; W. W. Rockhill, *Diary of a journey through Mongolia and Tibet in 1891 and 1892*. Washington 1894, pp. 377 et suiv. ;
 šy. šera yögur, d'après G. N. Potanin, *op. cit.* ;
 šy. M šera yögur ; C. G. E. Mannerheim, *A visit to the Sarö and Shera Yöghurs*: JSFOu XXVIII : 2 (1911), pp. 61—70 ;
 dah. dahour, dialectes de Merghen et d'Aïgoun, d'après A. О. Ивановский, Mandjurica I. Образцы солонского и дахурского языков. Ст. Пбг. 1894 ;
 dah. H dahour, dialecte de Hailar ; Дахурское наречие. Ленинград 1930 ;
 dah. Ts dahour, dialecte de Tsitsikar, d'après l'auteur ;
 dah. é. ma. dahour en écriture mandchoue, d'après un vocabulaire dahouro-mandchou en écriture mandchoue (cf. *Über die Sprache der Daguren*, dans *Asia Major* X, 1934, pp. 1—32, 183—220) et d'après les textes dahours en écriture mandchoue rapportés par l'auteur de Tsitsikar (cf. Mong. 86, 87, 88 du Fonds Mongol à la bibliothèque de l'Académie des Sciences de Hongrie) ;
 oïr. oïrat littéraire ; А. Позднеев, Калмыцко-русский словарь. Ст. Пбг. 1911 ;
 kalm. kalmouek ; G. J. Ramstedt, *Kalmückisches Wörterbuch*. Helsinki 1935 ;
 bour. bouriat ; К. М. Черемисов, Бурят-монгольский словарь. Москва 1951 ;
 khal. khalkha ; А. Р. Ринчинз, Краткий Монгольско-русский словарь. Москва 1947 ;
 ord. ordos ; A. Mostaert, *Dictionnaire ordos*, I—III. Peking 1942—1944 ;
 AL a, p vocabulaire mongolo-arabe (a) et mongolo-persan (p) d'un auteur anonyme, d'après un manuscrit de Leïde ; *Das mongolische Sprachmaterial einer Leidener Handschrift*, dans Изв. Ак. Наук СССР 1927, pp. 1009—1040, 1251—1274 ; 1928, pp. 55—80 ;
 IM (M) vocabulaire mongolo-arabe d'Ibn Muḥannā ; П. Мелиоранский, Араб филолог о монгольском языке, dans Зап. Вост. Отд. Русск. Арх. Общества, т. XV, Ст. Пбг. 1904, pp. 75—171 ;
 IM (I) même vocabulaire, d'après un autre manuscrit, assez médiocre, d'Istanboul ; le texte en écriture arabe est cité d'après l'édition de Qilislî Rif'at, publiée en 1921, intitulée كتاب حلة الإنسان و حلة اللسان ; la transcription est celle publiée dans l'édition du Muqaddimat al-adab, sous le titre : Список монгольских слов из глоссарии Ибн-Муханны по изданию Муаллима Риф'ата (Истамбул 1921), cf. Мукаддимат ал-адаб, pp. 432—451 ;
 MA vocabulaire mongolo-arabe, traduction mongole du Muqaddimat al-adab de Zamaḥṣarī ; Монгольский словарь Мукаддимат ал-адаб. Москва—Ленинград I—II 1938, III 1939 ;
 V I vocabulaire mongol, d'après un vocabulaire tetraglotte d'Istanboul, inédit ;
 RD mots mongols dans Rašīdu-'d-Dīn ;
 Qaz mots mongols dans Ḥamdullāh Qazwīnī ; P. Pelliot, *Les formes turques et*

- mongoles dans la nomenclature zoologique du Nuzhatu'l-kulub, dans Bulletin of the School of Oriental Studies VI (1931), pp. 555—580 ;*
- ЕЇ mots mongols dans *Erliyā Ćelebi* ; P. Pelliot, *Le prétendu vocabulaire mongol des Kaitak du Daghestan*, dans *Journ. As.* 1927 I, pp. 279—294 ;
- Kir liste de mots mongols de l'Arménien Kirakos ; H. H. Howorth, *History of the Mongols*, III, pp. 87—88 ;
- AG liste de mots mongols d'un auteur Géorgien anonyme ; Б. Я. Владимирцов, Анонимный грузинский историк XIV века о монгольском языке, dans *Изв. Русск. Ак. Наук* 1917, pp. 1487—1501 ;
- 'Ph textes mongols en écriture 'phags-pa ;
- HS Histoire secrète des Mongols ; cf. E. Haenisch, *Wörterbuch zu Manğol un niuca tobca'an (Yüan-ch'ao pi-shi). Geheime Geschichte der Mongolen.* Leipzig 1939 ;
- Hy vocabulaire sino-mongol du Bureau des Interprètes, d'après le *Houa yi yi yu* de 1389 ; cf. M. Lewicki, *La langue mongole des transcriptions chinoises du XIV^e siècle. Le Houa-yi yi-yu de 1389.* Wrocław 1949 ; E. Haenisch, *Sino-mongolische Dokumente vom Ende des 14. Jahrhunderts.* Berlin 1952 ;
- mong. mongol littéraire ; J. É. Kowalewski, *Dictionnaire mongol-russe-français I—III, Kasan 1844—1849.* О. Ковалевский, Монгольско-русско-французский словарь I—III, Казань 1844—1849.

Turc :

- uzb. KM uzbek, dialecte de Kūhī-Maimane, d'après l'auteur ;
- uzb. Qr uzbek, dialecte des Qongrāt, d'après l'auteur ;
- uzb. Qt uzbek, dialecte des Qatayan, d'après l'auteur ;
- uzb. A uzbek, dialecte d'Andkhouī ; G. Jarring, *Uzbek texts from Afghan Turkestan, with glossary.* Lund—Leipzig 1938 ;
- uzb. Reš uzbek ; В. Решетов, Краткий узбекско-русский словарь, Ташкент 1935 ;
- sarte dialecte uzbek de Namangan ; В. Наливкин—М. Наливкина, Русско-сартовский и сартовско-русский словарь, Казань 1884 ;
- kirg. Ju kirghiz ; К. К. Юдахин, Киргизско-русский словарь, Москва 1940 ;
- osm. osmanli ; H. C. Hony, *A Turkish-English dictionary.* Oxford 1947 ;
- tchag. tchaghataī ; Pavet de Courteille, *Dictionnaire turk-oriental*, Paris 1870 ;
- tchag. Ma tchaghataī, d'après le *Mugaddimat al-adab* ;
- Kaš C. Brockelmann, *Mitteltürkischer Wortschatz, nach Mahmūd al-Kāšyarī's Dīwān luyāt at-turk. Bibliotheca Orientalis Hungarica I, Budapest—Leipzig 1928 ;*
- turc R dialectes tures, d'après В. В. Радлов, Опыт словаря тюркских наречий. W. Radloff, *Versuch eines Wörterbuches der Türk-Dialecte*, I—IV, Ст. Пбг. 1893—1911.

Iranien et autres :

- haz. Dz hazara, tribu Daizāngī, d'après l'auteur ;
- haz. Dk hazara, tribu Daikundī, d'après l'auteur ;
- haz. B hazara, tribu Bēsut, d'après l'auteur ;
- haz. Dj hazara, tribu Jāyurī, d'après l'auteur ;
- haz. T hazara, tribu Türkman-hazara, d'après l'auteur ;
- aīm. F aīmak, tribu Firuzkūyī, d'après l'auteur ;
- aīm. T aīmak, tribu Taimānī, d'après l'auteur ;

- tdj. H tadjik de Hérat, d'après l'auteur ;
- tdj. K tadjik littéraire de Kabul ; L. Bogdanov, *Stray Notes on Kābuli Persian*, dans *Journ. and Proceed. As. Soc. of Bengal* (New Series), Vol. XXVI (1930), No 1, pp. 1—123 ;
- tdj. Bd tadjik de Badakhehan ; D. R. L. Lorimer, *The phonology of the Bakhtiari, Badakhshani, and Madaglashti dialects of Modern Persian, with vocabulaires*. Prize Publication Fund, R. As. Soc., vol. VI. London 1922 ;
- tdj. tadjik ; Таджикско-русский словарь, под редакцией М. В. Рахми и Л. В. Успенской, главный редактор член-корреспондент Академии Наук СССР Е. Э. Бертельс. Академия Наук Таджикской ССР, Институт языка и литературы, Москва 1954 ;
- pers. Me persan de Méched ; H. Massé, *Contes en persan populaire, recueillis et traduits*, dans *Journ. As.* 1925 I, pp. 71—157 ;
- ~~pers.~~ CC persan, d'après le *Codex Cumanicus* ; K. Grönbech, *Codex Cumanicus, Cod. Marc. Lat. DXLIX, in Faksimile herausgegeben, mit einer Einleitung. Monumenta Linguarum Asiae Maioris I*, Kopenhagen 1936 ;
- ~~pers.~~ persan ; F. Steingass, *A comprehensive Persian-English dictionary*. Second Impression, London 1930 ;
- pers. H persan ; S. Haïm, *New Persian-English dictionary I—II*, Tehran 1934—1936 ;
- pers. M persan ; Б. В. Миллер, *Персидско-русский словарь, с приложением грамматическо очерка, составленного В. С. Расторгуевой*, Москва 1953 ; deuxième édition revue et augmentée ;
- afg. afghan ; H. G. Raverty, *A dictionary of the Pukhto, Pushto, language of the Afghans*, London 1860 ;
- afg. Z afghan ; П. Б. Зудин, *Краткий афганско-русский словарь, под редакцией Э. Бертельса*, Москва 1950 ;
- hind. hindostani ; J. T. Platts, *A dictionary of Urdū, classical Hindī, and English*, London 1884 ;
- ma. mandchou ; H. C. v. d. Gabelentz, *Sseu-schou, Schu-king, Schi-king in mandschuischer Uebersetzung, mit einem Mandschu-Deutschen Wörterbuch, Zweites Heft, Wörterbuch*, Leipzig 1864.
- achichanna* [*achikanna*] «stole (à la rigueur, «il a emporté»)» 29°, 29° (Gab. 30°) (< *ačit-ča-na) ~ mog. R *aštunā* «bringt, holt», Mr *ačituna* «porter, emporter», M *aštuna* | mong. *ači-*
- agaga* «qu'il soit», dans *beyagaga* 27° ~ mog. Mr, M *ayaya* «qu'il soit, qu'il reste» (= pers. *bāšād*) | mong. *a-*
- agar-* [*agar*] «if» 21° ~ mog. Mr, M *agar* «si» ; tdj. H *agar*, pers. Me *agār* (p. 101) | pers. آگار *agar*
- āhin* [*āhin*] «iron» ~ mog. R *ōān* «Eisenbeschlag (am Karrenrad)», Mr *āhin* «fer», M *āhan*, *ājen* «id.» ; haz. Dz *ājin*, tdj. K *āhin* (p. 59, sur le problème de la voyelle en deuxième syllabe, voir *ibid.*), tdj. *ōhan* ; pers. Me *ahān* (p. 82, V), pers. CC *ahin* «ferrum» (p. 26), *ayn* (p. 84) | pers. آهن *āhan*, آيين *āyan*
- āmdun* [*amduna*] «alive» 15°, *āmdun* [*amdan*] 16° ~ mog. R *amdun* «lebendig, im Leben», Mr *amudun* «vivant, vif», M *āmudy* «vivant, vif ; aiguichant, vive comme la poudre (en parlant d'une femme)» ; IM آميدو *amidu* (M),

- amidu* (I); MA *amidu*; tchag. *amidun* «vivant»; HS *amidu, amidui* | mong. *amidu, amidui* «vivant, qui est en vie, vif»
anâr [*anar*] «pomegranate» ~ mog. *anôr* «Granatapfel», Mr, M *anâr* «grenade»
 uzb. KM *anâr*, Qr *ânar*; sarte *anar*; tdj. Bd *anar*; afg. *anâr*; hind. *anâr* |
 pers. *انار* *anâr*
angûr [*angoor*] «grapes» ~ mog. R *angûr* «Weintraube», Mr, M *angur* «grappe
 de raisin»; tdj. H *angur*; tdj. *angur*; afg. *angûr* | pers. *انگور* *angûr*
âp [*ap*] «take up» ~ mog. R *afuna* «aufnehmen, wegnehmen», Mr *âbuna*
 «enlever, ôter; obtenir», M *âfuna*; AL *a* *ابا* *aba* (lire, *abba* ou *appa*?);
 IM *آپا* *appa* (M), *آببا* et *آببا* (sic) *ababa* (I); MA *ابوبه* *abuba*; V I *ابومو*
abumu | mong. *ab-*
arpa «barley» ~ mog. R *arfei, arfâ* «Gerste», Mr *arpa* «orge», M *arfa*; MA
آربي et *آربي* *arbai*, V I *آرپه* *arpa*; uzb. KM, Qr, Qt *arpa*; sarte *ar*
Kâs arpa; mong. *arbai*; le mot moghol est d'origine turque, cf. ture
 R *arpa, arba* (I, 333, 335); pour les équivalences éventuelles en indo-
 européen, voir Morgenstierne, *An etymological vocabulary of Pashto*, p. 11
âwâza [*awaza*] «a report» 28° ~ mog. R *awôza* «Gerücht, Lärm», Mr, M
awâza «rumeur, voix»; tdj. *ōwōz* «слух, молва, слава»; afg. *awâza*
 «fame, report, rumour», «слух, молва; разговор» (Z); hind. *awâza*
 «report, rumour, fame, reputation» | pers. *آوازه* *awâza*
bâbâ [(*bala*) *baba*] «father», p. 785, 15°, *bâbâ* [*baba*] 15° ~ mog. R *bôbô* «Vater»,
 Mr *bâwa* «père, papa», M *bawâ* «id.»; haz. Dk *bâba* «папа», B, T *bâba*
 «grand'père»; tdj. *bôbô* «дед, дедушка; прадед; предок»; uzb. Qr *bâba*
 «oncle paternel; grand'mère»; sarte *baba* «дед»; afg. *bâbâ* «a term of
 endearment: Father! sire! sir! child!», «отец (при обращении к старику);
 дедушка» (Z); hind. (h.) *bâbâ* «father; sir; grandfather»; osm. *baba*
 «father; forfather; venerable man» | pers. *بابا* *bâbâ* «a father; a grand-
 father»
bad «bad» ~ mog. M *bâd, bât* «mauvais, méchant»; tdj. *bad*; afg. *bad* |
 pers. *بد* *bad*
barîna [*bareena*] «il prend» 22°, Gab. 23° ~ mog. R *barîna* «nimmt (in die
 Hand); greift», Mr, M *barîna* «prendre en main, saisir, tenir en main» |
 mong. *bari-* «id.»; cf. *barre*
barish «rain» 20° ~ mog. R *bôriš* «Regen», Mr, M *bâriš* «pluie», M *bârân*,
bârâ «id.»; haz. B, T *bârân*, Dz *bârō*, Dj. *bârū*; aim. T *bâroš*, F *bârân*;
 tdj. Bd *bârân*; tdj. *bôriš, bôrôn* | pers. *بارش* *bâriš*, *باران* *bârân*
barre «catch»; cf. *barîna*
bas «enough» ~ mog. M *bâs* «assez; suffisant»; uzb. KM *bas*; uzb. A *bas*;
 sarte *bas* | pers. *بس* *bas*
bâzâr [*bazar*] «the bazar» 4° ~ mog. R *bozôr* «Bazar», Mr, M *bâzâr* «id.»;
 uzb. KM, Qr *bâzâr*; uzb. A *ba:za:r, baza:r*; uzb. Reš *bazar*; kirg. Ju
bazar; tdj. H *bâzâr, bazâr*; tdj. *bôzôr*; afg. *bâzâr* | pers. *بازار* *bâzâr*

- be*¹ «I» ~ mog. R *bi* «ich», Mr, M *bī*, *bi* «je, moi» | mong. *bi*
- be*² «is» 9°, 12°, 14°, 15°, 16°, *be* [-he] 10°, *be* [deest] 13°, *be*- [lee-] 16° ~ mog. R *bi*, *βi*, *bε*, *βε* «ist», Mr, M *bi*, *be*, *bī*, *bē*; AL *a* بی *bī*; V I نی lire: بی *bei* | mong. *bui* (lire *būi*) < *bū*- «être»
- bechī* [bechee] «you are» (à la rigueur, «tu es»), dans *chī* — *bechī*, cf. mog. R *či jema kēnā-či* «was wirst du tun» (p. 14), Mr. *či orčina-či* «tu vas?»; voir *be*² et *chī*¹
- begā* [bega] «far spent (à la rigueur, «trop tard»)» 25° ~ mog. R *bīyō* «spāt; abends» (p. 11; l'emploi du γ, dans cette notation, ne peut être justifié), Mr, M *bēgā* «le soir; trop tard»; tdj. K *bīgāh*, *bēgāh* «in the evening, eventide» (Bogdanov, *op. cit.*, p. 65, a raison d'insister sur l'acception spéciale du mot en tdj.); tdj. *bēgōh* «1. вечер, вечернее время; 2. вечером»; afg. *bēgā* «the evening», «вчера ночью» (Z) | pers. بیگاه *bīgāh* «unseasonable; delay; evening», بیگاه *bīga(h)* «ill-timed; delay; evening»; pers. H *bīgāh*, *bīga* «unseasonable, untimely, ill-timed»; pers. M بیگاه *bī-gāh* «не во-время, не ко времени; поздно»; pers. بگاه *bagāh* «in time; morning; the dawn»; cf. *gā*
- betar* «you have» 2°; cf. *be*² et *tar* «you»
- bey* (à la rigueur, *be*) «ne pas, non pas» 27°; cf. *bī* «ne»
- bī* [bee] «is» 1°; cf. *be*²
- bī*, dans **bī ūwla*, *bī nīwla* [bee *wewla*] «don't cry» ~ mog. R *bi* «dat. ne», Mr, M *bi* «non pas, ne pas, ne (particule prohibitive)»; mgr. *bī* | mong. *buu* (lire *bū*); cf. *bey*
- bīda* [beeda] «I» (à la rigueur, «nous», mais ici il sert en effet à exprimer «moi, je», en une sorte de *pluralis modestiae*) 26° ~ mog. R *bīdā*, *bīdat* «wir», Mr, M *bīda* «nous»; mgr. *buda*; dah. H, Ts *b'ān*; kalm. *bīdā*; khal. *bīd*; ord. *bīda*; bour. *bīde*; IM پیدا *bīda* (I); MA پیدا *bīda*; V I پدا *bīda*; HS, Hy *bīda* | mong. *bīda*, *bīde*
- **bidanasa*, *bidanasai* «with me» 19° ~ Mr, M *bidanāsa* «de nous (abl. de *bīda*)»; MA *bidanāsa* | mong. *bidan-ača*
- bidandu* [bisando] «(to) me» 4° ~ MA بیداندور *bidandur*, بیداندو *bidandu*; V I بیداندور *bidandur* | mong. *bidan-dur*
- bīla* «(there) was» 28°, *bīla* [beela-] 29° (Gab. 30°) ~ mog. R *bīlā* «(es war)», Mr, M *bīlā*; kalm. *bīlē*; MA بیلā *bīlē*; HS, Hy *būlē'e*, *būlē'āi*, *būlegāi* | mong. *būlūge*
- bizū* [bizoo] «monkey»; ce mot provient, très probablement, de la langue des Moghols de Baghran | afgh. *bizū*; cf. mog. Mr, MS, M *būzna* «singe»; tdj. *būzina*; hind. *bozna*, *buzina* | pers. بوزنه *būzina*
- [bo,e] «mère» ~ mog. R *būdā*, *būwē*, *būdā* «Mutter», Mr *būwā*, M *būdā* «mère, maman»
- boz* «rise» 25° ~ mog. R *bosuna* «steigt auf», Mr *bāsuna*, *bosuna*, M *bosuna* «s'élever, monter, se lever»; AL *a* بوسبا *bosba*; IM بوسبا *bosba* (M),

با *et* بوسبا *bosba* (I); MA بوسبه *bosba*; V I بوش, lire بوس *bos* | mong. *bos-*; cf. *buz*

brinj [*bring*] «brass» ~ uzb. Qr *b^ərinj* «cuivre jaune, laiton»; tdj. *birinj*; pers. CC *brinç* (p. 84); osm. *piring* | pers. (ar); برنج *birinj*

bughdai [*bughdai*] «wheat» ~ mog. R *buydei* «Weizen» (*būdā* est un autre mot, cf. kazak R IV, 1780 *bīdai*), Mr *buydai*, Mr, M *buydei* «froment»; IM بوغدا *buyda*[i] (I), MA بوغداي *buydai*, V I بغداداي *buydai*; tous ces mots remontent à la forme turque, cf. uzb. KM *buyddi*, Qt *buydai*, Qr *būdai*; uzb. Reš *buydaj*; sarte *buydai*; kirk. Ju *būdaj*; osm. *buğday*; Kaš *boydai*, *bodyai* (Barsyan); cf. encore Z. Gombocz, dans MSFOu XXX, 55, s. v. *būza* et Gombocz—Melich, *Lexicon critico-etymologicum linguae Hungaricae* (*Magyar Etymologiai Szótár*), I (Budapest 1914—1930), 585; quant aux formes mongoles, en voici les plus importantes: kalm. *būdā*, *būdā*; khal. *būdaj*; ord. *būdā*, *buydā*; mgr. *būdi*; Hy *bu'udai* | ture *buydai*; mong. *buyudai*

bulja «turned» («il est devenu») 18° ~ mog. R *boluna* «wird; ist möglich; wird reif», Mr, M *boluna* (< *bolja* «être, devenir; mûrir; être cuit à point»; AL *a* بولبا *bolba* «wurde»; IM بولبا (M), بولبا *bolba* «стал» (I); MA بولبه هون *bolba hon* «год прошел»; V I سوني بولبه *sōni bolba* «il se fit nuit»; IM بولجي *bolči*, lire *bolji* «вареный» (I); MA بولبه جيميش *bolba jimiš* «виноград созрел»; V I ايدان بولبه *idēn* (sic!) *bolba* «l'aliment est cuit à point» | mong. *bol-*; cf. *burja*

burghaja [*burghaja*] «cooked» ~ mog. R *bolyanā* «lasst werden; macht reif, fertig; kocht», Mr, M *bolyana* «faire devenir; cuir, bouillir»; AL *a* بولغا *bolyaba*; IM بولغا *bolyaba* (M), بولغا *bolyoba* «кипел»; MA بولغاقسان *bolyaysan*; V I بولغاقسان (sic!) *bolyaysan* «cuit»; mgr. *baliga-*, *boliga-*, *borco-* | mong. *bolya-*

burja «est devenu» 25°; cf. *bulja*

buz «rise», p. 786; cf. *boz*

buz «goat» ~ mog. R *buz* «Ziege», Mr, M *buz* «chèvre»; tdj. *buz*; afgh. *bza*, *bōza* | pers. بز *buz*

chaghān [*chagn*] «white», p. 786; *chaghān* [*changan*] «grey» (lire «blanc») 18° ~ mogh. R (p. 15), *čayōn* «weiss» Mr, M *čayān*, M *čayā* «blanc»; mgr. *t's'iqān*, šrg. *čikan*, st. *chékan*; dah. *čiyān* (Iv.), H, Ts *t's'iyā*, écr. *ma. čiyān*; AL *a* چاقان *čaqān*, *p* چاقان *čaqān*; IM چاقان *čayān* (M), جغن *čayān*, à la rigueur *čayan* (I); MA چاقان *čayān*, چيغان *čiyān*, چاقان *čaqān*, چيگان *čiqān*; V I چاقان *čayān*; tchag. چاغان *čayān* ou plutôt *čayān*; 'Ph *čaqān* (Kiu yong kouan, Est, ligne 6); HS *čaqān*, HS, Hy *čaqān*, lire *čaqān* | mong. *čayan*, *čayayan*

chah «well (Gab. «gut, wohl»)» ~ mog. Mr *čā* «gouffre, précipice; puits», M *čā*, *ča* «puits»; tdj. *čōh* «колодец, глубокая яма; шурф»; afg. *čāh* «a pit, a well» | pers. چاه *čāh* «a well, pit; a prison, dungeon; a snare»

- chakin* «ear» ~ mog. R *čekin*, *čikin* «Ohr», Mr, *čiqən*, *čeqən* «oreille», M *čiqqān*. *čiqqā*; AL a *چکین* *čikin*, p *چکین* *čikin* (c'est en effet la leçon probable, l'orthographe suggère *čekin*); IM *چکین* *čikin* (M), *چکین* et *چکین* (orthographes altérées), lire *čikin* (I); MA *چیقین* *čiqin*; VI *چکین* *čigin*, corriger probablement en *čikin*; tchag. *چکین* *čikin* «oreille, dans la langue des Kalmouks» | mong. *čikin*
- chī¹* [*chee*] «thou» p. 786, -*chī* [*chee*] 21° ~ mog. R *či* «du», Mr, M *či* «tu, toi» | mong. *či*; cf. *chī²*
- chī²* [-*chee*] «your („ton, tien")» 1° ~ mog. R *bōbō-či* «dein Vater» (p. 60) | mong. *či*, *činu*; cf. *chī¹* et *bechī*
- chighàn* [*chigan*] «rice»
- čhinā* [*cheena*] «wolf» ~ mog. R *činō* «Wolf», Mr, M *činā* «loup»; AL p *چنا* et a *چنا* *canā*; IM *چنا* *čanā* (M), *چنا* *čanā* (corr. en *činā*?) (I); MA *چينا* *čīnā*; RD *چينه* *čīnā* (éd. Berezin, texte persan I, p. 250; cf. les noms *Gendū-čina* et *Ölūkčīn čina*); Qaz, EČ *چينه* (sic) *čina*; tchag. *چنه* *čina* «loup ou louve»; Cheng-wou ts'in-tcheng lou *čina* (P. Pelliot—L. Hambis, *Histoire des campagnes de Gengis Khan* I, Leiden 1951, pp. 37, 131—135); Hy, en écriture ouigouro-mongole, *čina* (d'autorité douteuse); Subhāsitaratnanidhi, stance 52c, *čin-a* (éd. Ligeti, partie I, p. 17); oïr. *čīnō*, kalm. *tšōn*^o; khal. *čono*; bour. *šono*; ord. *tš'ino*, *tš'ono*; HS, Hy *čino* | mong. *činu-a*
- daisunn* [*dai-sum-*] «tether» 29° ~ mog. R *deisun* «Strick», Mr, M *deisun*, «corde, attache», M *deisy*; IM *دیسون* *daisun*, lire *deisün* (M); MA *دیسون* *dēsün* (év. *deisün*); VI *دیسون* *dēsün*; mgr. *nišę*; dah. Ts *dēs*; Hy *de'esün* | mong. *degēsün* (> ma. *deisun*)
- **dapsung*, *dapsuny* [*dapsung*] «salt» ~ mog. R *dabsan*, *dabsun* «Salz», Mr, M *dapsun* «sel», M *dápsy*; MA *دابسون* *dabusun*; tchag. *دابسون* *dabusun* | mong. *dabusun* (> ma. *dabsun*)
- darakht* «tree» ~ mog. *darašt* «Baum», Mr *daraxt* «arbre», M *dēraxt*, *d^oraxt*; uzb. KM *darax*, Qr *daraq*, Qt *dāraxt*; uzb. A *daraxt*, *darax*; sarte *daraxt*; uzb. Reš *daraxt*; tdj. Bd *daraxt*; tdj. *daraxt*; afg. *draxta* | pers. *درخت* *diraxt*
- deh* «village» ~ mog. M *dē* «village»; tdj. *deh* | pers. *دِه* *dih*, *دیه* *dih*
- dorban* [*darban*] «four» ~ mog. R *dürbōn* «vier», Mr, M *dürban*, *dürba* «quatre» | mong. *dörben*
- dunda* «in» p. 786, *dundadū* [*dundadoo*] «between» 27°, *dundanijī* [*dundanyee*] «parmi» 28° ~ mog. R *dunda* «zwischen», Mr *dunda* «au milieu, dans»; IM *دندا* *dunda*, *دندا* *dumda* (M), *دندا* (sic) *dunda*, *دندا* (sic) *dumda* (I); MA *دونده* *dunda*, *دندادو* *dundadu*, *دندانی* *dundanī*; mgr. *dunda*; dah. Ts *dqand*^o; oïr. *dunda*; kalm. *dwnd*^o; khal. *dund*, *dundad*; bour. *dunda*; ord. *dunda*; 'Ph *dunda* (Kiu yong kouan, Est, ligne 1); la trans-

cription des Yuan et des Ming ne permet pas de distinguer entre les deux
leçons *dumda* et *dunda* | mong. *dumda*, *dumdadu*

ebat «pain» ~ mog. Mr *ebatun* «douleur, peine»; cf. le mot suivant

ebatunna [*ebatanna*] «pains (me)» 8° ~ mog. R *ebātuna* «tut weh; kränkelt»,

Mr *ebatuna* «faire mal, souffrir», M *ebatuna*; IM *اَبْدُوبَا* *ebedübe* (M), *اَبْدُوبَا*

ebedübe «был огорчен»; MA *اَبِدُوكَسَان* *ebedüksen*, *اَبِتْبِه* *ebetbe* | mong. *ebed-*

ekada [*ekeda*] «many» ~ mog. R *ëkädä* «sehr, viel», *ikädä* «in grossem Masse, viel», Mr *ëkada* «beaucoup, beaucoup de», M *jëkada*, *ëkada* | mong. *yekede*

ekin «head» ~ mog. R *ekin* «Kopf», Mr *ëkin*, *ikin* «tête», M *ikin*; mgr. *xeai* «source, commencement»; dah. I *xeiki* «tête», Ts *xeḳ'i* «id.», H *ek'i*, é. m.

eki (AM X, 16); AL p. *هَيْكِن* *heikin* (lire plutôt *hekin*); MA *هَيْكِن*

hekin; HS *heki*, *eki*, *ekin*; Hy *heki*; cf. Pelliot, dans *Journ. As.* 1925

I, 209 | mong. *ekin*

eljigān [*eljigan*] «ass» p. 785, *eljigan-* [*elegan-*] 29°, *eljigan-* [*elgigan-*] 29° (Gab. 30°) ~ mog. R *eljigōn* «Esel», Mr, M *eljigān* «âne», M *eljigā*; AL p

اِلْدِيْجَان *eljigen*; IM *اِلْدِيْجَا* *eljige* (M), *اِلْدِيْجَا* (sic) *eljige* (I), MA *اِلْدِيْجِيْكَان*

eljigen; tchag. *اِلْدِيْجِيْكَان* corr. en *اِلْدِيْجِيْكَان* *eljigen* | mong. *eljigen*

ena «he» 16° ~ mog. R *enā*, Mr, M *ēna* «ce, celui, lui»; AL *اِنَا* *ene*; IM *اِنَا*

ene (M), *اِنَا* et *اِنَا* (sic) *ene*; MA *اَيْنِه* *ene*; VI *اَيْنِه* (sic) *ene*; 'Ph *ène*

(à la rigueur, *enā*) | mong. *ene*

**enaka*, *enakai* «now» p. 786, *enaka* [*enuka*] 26° ~ mog. Mr *ēnaka* «maintenant, actuellement», M *jēnakka* «id.»

farrah «Farrah (nom d'une ville au sud de Hérat)» 14° ~ mog. M *fara*, *para* | pers. *فَرَاه* *farāh*

gā [*ga*] «early» 7° ~ mog. Mr, M *gā* «l'aube, le point du jour, de bon matin» | pers. *گَاه* *gāh* «time»; cf. *begā*

gesal «belly» ~ mog. M, Z *gesal* «ventre»; Bodhicaryāvatāra V, 65c, IX, 58c, IX, 79c *gesel*, traduisant tib. *rgyu-lto* et *nañ-khrol* «bowels, entrails, intestines»

(B. Ja. Vladimircov, *Bodhicaryāvatāra*: *Bibl. Buddhica* XXVIII, Leningrad 1929, pp. 49, 139, 143; F. Weller, *Über den Quellenbezug eines mongolischen Tanjurtextes*, Berlin 1950, pp. 27, 71, 73); un autre groupe des

dialectes moghols présente une variante du même mot: mog. R *gesān* «Magen» ~ oir. *gesen*, *gesün*; kalm. *gesn*; AL p *گِسُونُون* *gesüsün*;

a *گِسَاسُون* *gesesün*; IM *گِسَسُون* *gesesün* (M, la leçon *kesesün*, proposée par M ne doit pas être retenue), *گِسَسُون* *gesüsün* (I); *gesal* et *gesan*

sont à rapprocher du mong. *gedesün*, *gedüsün* (MA *گِيتَاسُون* *getesün*); certains dialectes moghols, dans la même acception, ont un autre terme:

mog. Mr *gūzan* «ventre», cf. mong. *gūjige* (> ma. *guwejixe*)

gesü [*gaso*] «hair» ~ tdj. *gesu* «коца, локон»; afg. *gīsū* «a side-lock, a ringlet, a curl»; hind. *gesū*, *gīsū* «a ringlet, curl, side-lock; the hair of a woman's head, the whole hair when gathered up, twisted, and fastened on the top

or back of the head» | pers. گیسو *gesū, gīsū* «a ringlet of hair; a forelock, a sidelock, curl»

girr «house» p. 785, *girtuna* [geertuna] «à la maison» 26° ~ mog. R *ger* «Zelt, Haus», Mr, M *gēr* «maison, chambre, tente» | mong. *ger*

**guilga, guilya* [geuelga] «run» ~ mog. R *gūina* «läuft», Mr *gūjana* «courir», M *gūjina* > Mr, M *gūjilyana* «courir; courir ensemble» | mong. *gūi-* (*gūyi-*), *gūyū-*

ghadana «out» ~ mog. R *ṡadana* «aussen, ausser», M *ṡadana* «dehors, au dehors, en dehors» | mong. *ṡadana*

ghajar [ghajar] «plain» ~ mog. R *ṡajar* «Erde, Land», Mr *ṡazar* «terre, pays», M, Z *ṡajar* «id.»; AL *p* قَجَر *qajar*; IM قَجَر *qajar* (M), قَجَر *qajar* (I); MA قَجَر *qajar*, قَجَر *qajar*; HS, Hy *qajar* | mong. *ṡajar*

gham [deest] «taxe» 22° (Gab. 23°)

ghār [ghar] «fire» ~ mog. R *ṡāl* «Feuer, Flamme», Mr, M *ṡāl*, M *ṡal*; AL *p* قَال *qal*; IM قَال *qal* (M), قَال *qal* (I); MA قَال *qal*, قَال *qal*; V I قَال *qal*; mgr. *qar*; HS, Hy *qal*; Yi *yu qar* (74a) | mong. *ṡal*

ghar «hand» p. 785, *ghar* [ghar] 8° ~ mog. R *ṡar*, *qar* «Hand», Mr, M *ṡar* «main»; AL *a* قَار *qar*, *p* قَار *qar*; IM قَار *qar* (M), قَار *qar* (I); MA قَار *qar*, قَار *qar*; V I قَار *qar*; HS, Hy *qar* | mong. *ṡar*

ghimsu [ghimsu] «nail» ~ mog. R *qimsun* «Nagel (auf dem Finger)»; Mr, M *qəmsun* «ongle», M *qəmsu*; IM قِمْسُون (sic) *qimusun* (I); MA قِمْسُون *qimusun*, قِمْسُون *qimusu* | mong. *kimusun*

ghorban [ghorban] «three» p. 786, *ghorban* [ghorban-] 16° ~ mog. R *ṡurbōn* «drei» (p. 60), Mr, M *ṡorban*, M *ṡorbāni* | mong. *ṡurban*

ghurul [ghurul] «flour» ~ mog. R *ṡulur* «Mehl», Mr *ṡurəl* «farine», M *ṡulur*; tdj. H *ṡulur*; haz. Dz *ṡulur*; aïm. F *ṡulur*; AL *p* قُولِر *ṡulir*; IM قُولِر *ṡulir* (M), قُولِر *ṡulir* (I); MA قُولِر *ṡulir*; V I قُولِر *ṡulir* | mong. *ṡulir*, *ṡuril*

khāgīna [khageena] «egg» ~ mog. Mr, M *ṡeigina* «omelette, oeufs brouillés»; haz. Dz, Dj *ṡāigina* «oeuf»; aïm. T *ṡāigona*, *ṡeigona* «omelette»; tdj. H *ṡāigina* «id.»; afg. *ṡāgīna* «fried eggs, a kind of dish made from eggs, an omelet»; osm. *kaygana* «omelet» > serbo-croate *kājgana* > hongrois (dial.) *gajgonya*, cf. Gombocz—Melich, *Lexicon critico-etymologicum* II, 809 | pers. خَاگینه *ṡāgīna* «a fried egg, omelet», خَاگینه *ṡāygīna* «id.»

khām [kham] «raw» ~ mog. R *ṡōm* «unreif», M *ṡām*, *ṡā* «cru; non-dressé (cheval)»; uzb. Qr *ṡām*; tdj. *ṡōm* | pers. خَام *ṡām*

khanā [khana] «where»; cf. *kana*

khātun [khatun] «woman» ~ mog. R *ṡot*, *ṡotun* «Weib», Mr, M *ṡātun* «femme», M *ṡātu*; MA خاتون *ṡatun* «женщина»; uzb. KM *ṡātīn*, Qr *ṡātīn*, Qt *ṡātīn*; tehag. خاتون *ṡatun* «dame de haut parage» (PdC), «femme» (MA); pers. خاتون *ṡātūn* «a lady, a matron» (Steingass), «a lady, a noble lady a matron; a queen» (Haïm); cf. mong. *qatun* «reine, princesse; grande

dame; épouse»; turc *qatun* «id.»; les forme mogholes ne se ramènent pas directement au mongol, mais elles s'expliquent par les variantes iraniennes

**khirga*, *khirja* [*khirga*] «hut» ~ mog. Mr, M *xèrgá* «tente»; tdj. *xirgōh* «палатка, шатер» | pers. خړگا *xargāh*

khismat [-*khismat*] «service» 26° ~ mog. Mr, M *xèzmat* «service»; tdj. *xizmat*; afg. *xidmat* (Z) | pers. (ar.) خدمة *xizmat*, خدمه *xidmat*

khisht [*khist*] «brick» ~ mog. R *xišt* «Ziegel; Stein», M *xèšt* «brique, torchis, bauge»; uzb. KM *xèšt*, *xišt*; tdj. *xišt*; afg. *xəšta* | pers. خشت *xišt*

khlàs ugai [*khlàs ugei*] «employed (à la rigueur, «si tu n'as pas le temps, si tu n'es pas libre)» 21° ~ mog. R *xalōs* «Ende, zu Ende», Mr, M *xalās* «libération, liberté; fin; fini, terminé»; tdj. *xalōs* «избавление; освобожденный; свободный, вольный»; afg. *xlās* «free, liberated, redeemed, done, finished out», «свободный; отпущенный, освобожденный» (Z) | pers. (ar.) خلاص *xalāṣ* «liberation, release, deliverance; redemption; liberty; health»

khwār [*khwar*] «sister» ~ mog. M *xoar* «soeur», haz. B, Dz, T *xoar*; tdj. H *xoar*; tdj. Bd *xō.er*; tdj. K *xuār*; pers. CC *koar* «solor (= soror)» (p. 97); tdj. *xōhar* | pers. خواهر *xwāhar*

khūb [*khoob*] «good» ~ mog. R *xōb* «gut», M *xōb*, *xōp* «bon» | pers. خوب *xūb*
hàcharà [-*la-chara*] «bring» 4° ~ mog. R *ačaruna* «holt», Mr, M *ačaruna* «apporter»; MA اچارابه *ačaraba*, اچيرابه *ačiraba* | mong. *ačara-*, *ačira-*
hàlà [*kala*] «kill» ~ mog. R *olana* «tōten», Mr *dlāna* «tuer», M *ālana*; HS, Hy *ala-* | mong. *ala-*

Halīm Jan [*Haleem Jan*] «nom d'homme (le nom du gouverneur de la province [de Hérat au temps de Leech])»

hàn [*han*] «yes» ~ hind. *hān* «yes, aye; indeed, verily» | pers. هان *hān* «truly, yes»

horchī [*korchee*] «go» 4° ~ mog. R *orčina* «geht weg, entfernt sich», Mr, M *orčina* «aller, s'en aller»; MA هورچيبه *horčiba* «пошел», اورچيبه *orčiba* «id.»; cf. *orchī*, -*ur-chī*-*nantar*, *warcha-ena*

hug «heat» (lire «beat», Gab. a correctement «schlag») ~ mog. R *üggūna* «schlägt», Mr, M *ōggūna* «battre»; MA اوگبه *ügibe* (p. 396); šy. M *hokpé* «to beat, hit» (p. 68)

ida [*eeda*] «eat» ~ mog. R *idāna* «isst, trinkt», Mr, M *idana* «manger»; MA ايدابه *idebe* | mong. *ide-*

ikina [*eknia*], dans *barish ikina* «il pleut» 20°; cf. mog. M *bāriš kēna* «il pleut»
**inda*, *inda-i* «here» 3°, *indar* [*eendar*] p. 786 ~ mog. R *ènda* «hier», Mr, M *inda*, *ènda* «ici» | mong. *ende*

indasa «from this» 10°, 14° ~ mog. R *endāsa* «von hier», Mr *indāsa* «d'ici», M *indasa* | mong. *endeče*

-inî [-mee] «son, sien» 12° , -inî [imee] 14° ~ mog. R *ini*, *ni* «sein» (p. 60).

Mr M *ini*, *ni* «son, sien»; MA *inu*, *ni* (pp. 79—80) | mong. *inu*
inodar [*modar*] «to-day» p. 786, **inodr*, *modar* [*inode*] 20° ~ mog. Mr *èna ödür*
 «aujourd'hui», M *ènüdur*; AL *a* اينا اودور *ene ödür*; MA اينه اودور *ene*
ödür; VI اينا اودور *ene ödür* | mong. *ene ödür*

into «how» 22° (Gab. 23) ~ mog. Mr *éntau* «comment?, ainsi», M *intäu*

ira [*eera*] «come» p. 786, *ira* [*eera*] 3° , -*iran* [*eeran*] «il vien t», *ira-labda* [*eera-labda*]-
 «we came» 26° ~ mog. R *iráná* «kommt», Mr, M *irana* «venir»; MA ايرابه
irebe | mong. *ire-*

**jaola*, *javla* [*jaola*] «before»

jolàn [*jolan*] «six (lire) sept» ~ mog. Mr *dálán* «sept» (pen usité); les
 Moghols, déjà au temps de Leech ne devaient connaître les noms de
 nombre mongols que jusqu'à cinq; toutefois, les noms six et sept sont
 intervertis encore que *jolàn* soit estropié sous l'influence de *jurghan*;
 AL *a* دُلان *p* دولان *dolān*; IM دُولان *dolān*, (M), دولان *dolān* (I);
 MA دولان *dolān*; VI دُولان (sic) *dolān*; mgr. *polōn*; dah. Ts *polō*:
 HS, Hy *dolu'an*; Yi yu *đolō* (68b) | mong. *doluyan*

jurghan [*jurghan*] «seven» (lire «six») ~ mog. Mr *jurján* «six» (peu usité);
 AL *p* جُرغان *jurjān*, *a* جُرغان *jurjān*; IM جُرغان *jurjān* (M), جُرغان
 (sic, I) *jurjān*; MA جِيرغان *jurjan*, جِيرغان *jurju'an*; VI جُرغان *jurju-*
wan; HS *jurqo'an*; HS, Hy *jurwa'an* | mong. *jurjuyan*

kabr «nose» ~ mog. R *qabar* «Nase», Mr, M *qabar*, M *qaṣar* «nez» | mong.
qabar, *qamar*

Cabul [*kabul*] «Cabul» 10° ~ mog. Mr, M *kābul* | pers. كابل *Kābul*

**kajar*, *kagar* [*kajar*]; cf. *ghajar*

kala «chin» (Gab. «Kette») ~ haz. Dj, Dz, T *kalla* «menton»; tdj. K (dial.)
kalla «id.»; uzb. KM, Qt *kalla* «tête» | pers. کله *kala* «the face or cheek»,
kalla «the head»

kana [*kano-*] «where?» 6° ~ mog. R *qana* «wo, wohin», Mr, M *qana* «où?»;
 AL *a* قَانَه *qāna*; IM قَنَا *qana* (M), قَا (sic) *qana* (I); MA قَانَه *qāna*; VI
 قَانَه *qāna* | mong. *qamiy-a*; cf. *khana*

kārà [*kara*] «black» ~ mog. R *qarō*, «schwarz», Mr, M *qarā* «noir»; IM قَرَا *qara*
 (M), قَرَا *qara* (I); MA قَرَا *qara* | mong. *qara*; ture *qara*

kāshuda-janta [*kaskuda-janta*] «you are angry» 19° ~ mog. R *qōšidana* «zürnt», Mr,
 M *qāšudana* «être fâché» | mong. *yasiyuda-*

kata «cief» 12° ~ mog. R *gatei* «gross, hoch; Herr, Fürst», M *katta* «grand»;
 haz. Dz, T *kaṭa* «grand», Dj *kiṭa*; tdj. H *katta*; uzb. KM, Qr, Qt *katta*;
 sarte *katta*, *kata*; uzb. A *katta* «big, great, huge, grand»; tdj. K *katta*
 «thick, coarse»; afg. *yaṭ*, *yaṭṭa*, *kaṭṭa* «1. большой, громадный, крупный,
 обширный; 2. великий; 3. тучный, полный, дородный; 4. знатный;
 5. авторитетный; 6. могущественный» (Z); hind. *kattā* «well-knit,
 able-bodied, stout, strong, sturdy»

- katkai-* [*kathai-*] «cutting» («couteau») 29° ~ mog. R *qitqei* «Messer», Mr *qatpāi* «couteau», M *qatqei*; AL *p* كَيْتَوَا *kituya*; IM كَيْتَا *ketya* (M, lire *kitya*), كَيْتَا *kituya* (I); MA قَيْتَوَغ *qituya*, قُتُوغ *qutuya*; VI قُدُوغ *quduya*, كَيْدَق *kiduqa*; HS *kituqai* | mong. *kituya*, *qutuya*, *qutaya*
- kedü* [*kedoo*] «how many?» 2°, 13°, -*kedü* [*kedo*] 9°, 23°, *kedür* [*kedo*] 10°, *kedü* [*keedo*] 14° ~ mog. R *kedü* «wie viel», Mr *keddū*, M *kedū*, *kedü* | mong. *kedū*, *kedüi*
- keja* [*keja*] «when?» ~ mog. Mr *keža* «quand?», M *keja*; MA كَيْجِه *keje*, كَيْجِيَه *kejiyē*; HS *keji'e* | mong. *kejiy-e*
- kela* «speech» p. 786, *kelan* [*kalan*] «tongue» p. 785 ~ mog. R *kelān* «Zunge», Mr, M *kelan* «langue, parole, mot», M *kela*, MS *kela*; AL *a* كَلان *kelen*, *p* كِيلان *kelen*; IM كَلَان *kelen* (M), كَلَن *kelen* (I); MA كِيلان *kelen*; VI كِيلَان (sic) *kelen*; mgr. *k'ilie* | mong. *kelen*
- ki*¹ [-*ki*] «that» 24°, 26°, -*kī* [-*kee*] 16°, *ki* 20°, 25°, *ka* [*ki*] 28° ~ mog. R *ki*, *kē* «dass», Mr, M *ki*, *kē*; *kē* (emphatique) «que» | pers. كِه *ki*
- ki*² [-*kee*] «faire» 21°, *ke* [*ke-*] 24°, *kītunī* [*ketona*] 26° ~ mog. R *kēnā*, *kinā* «faire», Mr *kēna*, *kina*, M *kina* | mong. *ki-*; cf. *raikī*
- kilghāsūn* [*kilgasoon*] «wool» ~ mog. R *qilyasun* «Haar (dickes)», Mr *qalyāsūn* «cheveux, poil; lainage; laine, toison», M *qolyāsūn*, *qolyasū*; MA قِيلْغَاسُون *qilyasun* «конский волос»; HS *kilqasun* «poil de la queue (du cheval)» | mong. *kilyasun* «crin, crinière; corde (instrument)»
- kīmat* [*keemat*] «price» 13° ~ mog. R *qīmat* «Preis, Bezahlung», Mr, M *qāmmat* «prix»; uzb. KM, Qr, Qt *qāmmat*; sarte *qīmbat*; afg. *qāymat* «цена, стоимость» | pers. (ar.) قِيْمَة *qīmat* et قِيْمَت *qīmat*
- kira* «hire» 14° ~ mog. Mr, M *kērā* «louage, prix de louage, gages»; sarte *kira* | pers. (ar.) كِرَا *kirā*
- kocharpā* [*kocharba*] «I have . . . left» 11° ~ mog. R *qočaruna* (> *qočarfa*, perf.) «bleibt übrig», Mr, M *qočaruna* (Mr *qočarpa*, M *qočarfa*) «rester, rester en arrière»; MA قُوچارْبِه *qočarba*; VI قُوچار *qočar*; HS *qočor-* | mong. *qočora-*, *qočara-*
- koinā* [*koma*] «after» ~ mog. R *qoina* «hinter, hinten, nach», Mr *qoina* «derrière, après, à la suite de», M *qūna* | mong. *qoyin-a*
- kokā* [*koka*] «green» ~ mog. R *kūkā* «blau, grün», Mr, M, MS *kōka* «bleu, vert» | mong. *kōke*
- konghān* [*konghan*] «light (Gab. „Licht”)» ~ mog. R *kūngōn* «leicht», M *kūngān*, *kūngā* «facile; léger; inconsideré, insouciant, frivole»; IM كُونْجَان (sic) *kōngen* (M), كَنْجَن *kōngen* (I); MA كُونْجَان *kōngen*; VI كُونْجَان (sic) *kōngen*; mgr. *k'uonquān* | mong. *kōnggen*
- kor* [*koe*] «breeches tie» ~ MA قُور *qur* «пояс»; tchag. قُور *qur* «ceinture»; ture Kāš *qur* «Leibgurt»; ture de l'Orkh., ouig., com. CC, tar., alt., tél., léb., chor, sag., kirg., koïb., osm. *qur* «id.» (R II, 916)

koun [kuon] «boy», **koun*, *kaun* [koub] 3° ~ mog. R *köün* «Kind; Sohn; Knabe», Mr, M *kəun* «fils, garçon», M *kəu*; AL *p* *كاون* *keün*; IM *كُون* *kewün* (M), *كُون* *kūn* (I, ici encore je lirais plutôt *keün*, *kewün*); MA *كُونِي ايكه* *kūni eke* (*keüni eke?*), *ايكين كاوت* *ekeyin ke'üt* (plutôt : *ekeyin kewüt*); VI *كَاُون* *kewün*; HS, Hy *kō'un* | cf. mong. *keüken*, *köbegün*

koyār [koyar] «two» 11°, *koyar* p. 786 ~ mog. R *qoyör* «zwei», Mr *qojār* «deux», *qəjjār*, M *qəjār*, *qəjjār*; AL *a*, *p* *قِيَار* *qoyar*, *a* *قَوِيَر* *qoyar*; IM *قَوِيَر* *qoyar* (M), *قَوِيَر* *qoyar* (I); MA *قَوِيَار* *qoyar*; VI *قَوِيَر* *qoyar* | mong. *qoyar*

kudal «deceit» 27° ~ mog. R *qudöl* «Lüge, Unwahrheit», Mr, M *qudäl* «mensonge»; IM *قُدَال* *qudal* (I); MA *قودال* *qudal* | mong. *qudal*

kujunn [kujunu] «neck» ~ mog. R *küjün* «Hals», Mr *küzün* «cou», M *küjün*, *küjü*; AL *a* *كُجُون* *küjeün*, *p*, *كُجُون* (sic) *küjün*; IM *كُجُون* (sic) *küjün* (M), *كُجُون* (sic) *küjün* (I); MA *كوجون* *küjün*, *كوجون* *küjün'ün* (plutôt : *küjüwün*); VI *كُجُون* (sic) *küjün*; HS *güjü'ün* | mong. *küjügün*

kul [kull] «food (lire. foot)» ~ mog. R *köl* «fuss», Mr, M *köl* «pied» | mong. *köl*
kulaghai [kulaghai] «a thief» 29°, *kulaghai* 29° (Gab. 30°) ~ mog. R *qulayei* «Dieb», Mr *qulāyāi* «voleur, bandit», M *qulayei*; haz. B, Dz *qulayei*, T *qulyāi*; aïm. T, F *qulayei*; MA *قولاغاي* *qulayai* | mong. *qulayai* (> ma. *χόλχα*)

kulba [kulpa] «plough» ~ haz. B, Dz, T *qulba* «charrue» tdj. K *qulba* «a plough» | pers. *قلمه* *qulba* «a plough» (selon L. Bogdanov, JASB N.S. XXVI, 104, malgré Steingass, le mot signifierait en persan non pas une charrue, mais «a furrow (made by the plough)»; en effet, B. V. Miller, dans son dictionnaire persan-russe, p. 384, tient ce mot pour rare); afg. *qulba* «пльг» (Z); hind. *qulba* «a plough»

küri [koree] «stone» ~ mog. Mr, M, MS *küri* «pierre»; IM *كُورِي* *küri* (M), *كُورِي* *güri* (I, lire *küri*); MA *كوري* *güri*, (rangé sous la lettre *k*; ici encore il faut lire *küri*); VI *كُورِي* *küri*. C'est un mot intéressant qui n'a pas survécu dans le vocabulaire courant des dialectes actuels. Dans les recoupements connus jusqu'ici on a lu *g*, à l'initiale, mais le témoignage des mots cités à l'appui de cette leçon est peu probant. Le mot kalm. *gür* «Erz, metallhaltiger Stein» des contes kalmouk est rare et d'origine trop incertaine pour qu'on puisse en tirer des conclusions rassurantes en ce qui concerne la leçon de l'initiale. Ord. *cürü*, dans *cürü xara tš'ilü*, retrouvé dans un conte, est sûrement à rattacher à *küri*, *kürü* «pierre», mais il ne dit pas grand'chose non plus, car dans ce dialecte l'initiale *g*- (*g*-) est souvent d'apparition secondaire. Il en est de même de HS où nous avons *gürü* «pierre»; or, cette forme, avec *gür*- «arriver», *güčün* «force», *gürdün* «roue», etc., en face de mong. *kür*-, *küčün*, *kürdün*, doit représenter une pronociation dialectale de l'époque des Ming. La leçon correcte du mot est assurée en écriture 'phags-pa, dans l'inscription de

Kiu-yong kouan (Ouest, ligne 5) où on lit *čila'un kürüs*. Ici, de même que dans un passage de la lettre d'Aryun adressée à Philippe le Bel (*eldeb önggetü kürüs*, cf. Wl. Kotwicz, Поправки к разбору монгольских писем персидских иль-ханов, dans Зап. Колл. Вост. I, 343—344 et *En marge des lettres des il-khans de Perse: RO XVI, 376*), *kürü* doit avoir le sens de «pierre précieuse». L'initiale *k-* est aussi attestée en écriture oïrate, cf. *kür čilün* «дикий большой камень» (Pozdneev, *op. cit.*, 297b), *χabtayai kürü* «Steinplatte» (B. Jülg, *Die Märchen des Siddhi-kür*, Leipzig 1866, 182b). Cf. encore *jögelen qabtayai kürü* (*Sidintü kegür-ün čadig*, éd. Pékin, f. 12a; dans le même passage, l'édition d'Oulanbator porte seulement *jögelen čilayun: Siditü kegür-ün üliger*, p. 19), *sorinčan kürü* «aimant» (*Subhāṣitaratnanidhi*, 2d, éd. Ligeti, p. 3; tib. *khab-len rdo*), *kürü* «pierre» (*op. cit.*, 248b, p. 70); *ayui qabtayai kürü* (tib. *yañs-pa'i rdo-leb*; *Bodhicaryāvatāra*, éd. Vladimircov, p. 111: VIII, 86b); *jimis-tü modun ba: ayula kiged kürüs* (*Pañcarakṣā I*, f. 11b; cf. Ligeti, *Rapport préliminaire*, p. 59); sur l'interprétation du mot, cf. tib. *rdo-la gor-ma* = mong. *čilayun-i kürü*, dans *Li-ši'i gur-khañ*, xyl., f. 24a

la «not» ~ mog. R *la*, *lü*, *le* «nein, nicht», Mr *ula*, *ül* «non, non pas», M *la*, *le*; IM *أُولَا üle* (M), *أُولَا üle* (I); MA *أوله üle*, *أولو ülü*; VI *أوله üle*; mgr., *šy. li*; HS, Hy *ülü* | mong. *ülü*

lang «lame» ~ mog. R *lañ* «hinkend», Mr *lañ*, M *lañg*, *lañk* «boiteux»; tdj. *lang* pers. *لنگ lang*

lo- «mo, not» 5°; cf. *la*

malghai «cap» p. 786, *malghai* [*malgar*] 5° ~ mog. R *malyei* «Mütze», Mr *maljai* «chapeau», M, MS *malyei*; haz. Dz *malyei*; IM *مَغَلَّة mayala* (I); MA *مَقَلَاI maqalai*; mgr. *marga*; st. *marka*; *šy. M malaxé*; HS *maqalai*; sur le mot *khalkha* etc., voir Б. Я. Владимирцов, Сравн. грамм., p. 296 | mong. *malayai*

mānī «my» 11°, *mānī* [*manee*] 12°, 17°, *manī* [*manee*] 18°, 27°, *mānī* [*inanee*] 29° | mong. *manu*

mehmān [*inchman*] «guest» 29° (Gab. 30°) ~ mog. Mr *mēmān* «hôte, convive, invité», M *meimān*; uzb. Qr *mēhmān*, KM *mē'mān*; uzb. A *mehma:n*, *mihma:n*, *mihman* «guest, stranger»; tdj. *mehmōn*; afg. *mihmān* (Z) | pers. *مهمان mihmān*

**menī*, mence [*menee*] «my» 8° ~ mog. R *mini*, *mi* (p. 60), Mr *-mni*, *mini* | mong. *minu*

modun «wood» ~ mog. R *modun* «Holz», Mr, M *modun* «bois, planche, canne», M *mody*; MS *mādun* | mong. *modun*

mor «road» p. 786, *mor* [*mor-*] 10°, 23° ~ mog. R *mür* «Weg», *mör* (p. 20), Mr, M *môr* «chemin, route» | mong. *mör*

morin «horse, mare» p. 785, *morin-* [*morn-*] 13°, *morn-* [*mom-*] 14° ~ mog. R *morin* «Pferd», Mr, M *morin* «cheval» | mong. *morin*

Muhammad Shah [*Mohammed Shah*] 28° «nom d'homme»

murg «fowl» ~ mog. R *mury* «Vogel, Henne»; tdj. *mury* | pers. مرغ *mury*
«a bird, fowl»

nakà [*naka*] «shoes»

nakchîr [*nakcher*] «deer» ~ mog. Mr, M *naχčîr*, *naχčîr* «bouquetin»; tdj.

naχčîr | pers. نَخچیر *naχčîr* «a wild-beast; a mountain-goat»

nâm [*nam-*] «name» 1° ~ mog. R *nôm* «Name», M *nâm*; tdj. *nôm* | pers.

نام *nâm*

nàràn [*naran*] «warmth» ~ mog. R *naran* «Sonne», Mr *naran* «soleil», M *narâ*;

AL *p* ناران *naran*, a نَرَان *naran*; IM ناران *naran* (M), نَرَن *naran* (I); MA

ناران *naran*; VI نَارَان *naran* | mong. *naran*

nazar, dans **nazar-tu-min iran*, *nazar tumî nîran* [*nazar too-mee neeran*]

«il me semble, dans mon opinion» 20° ~ mog. R *nazartu-min irânâ*

«es dünkt mich, ich glaube», M *nazartumi irana* «je crois, il me semble»;

cf. pers. با نظر آمدن *ba nâzar âmadan* «to seem; appear; look» (Haïm)

| pers. (ar.) نظر *naẓr*

nikka «one» p. 786, *nikka* [*nika*] 23°, *nika* [*nikka*] 29° (Gab. 30°) ~ mog.

R *nikân* «eins», Mr *nikan*, *nika*, M *nikka*, *nika*; dah. Ts *neʹk*; MS, Hy

nikân, *niken*, *nike* | mong. *nigen*

nîra [*neera*] «name» p. 785, *nîra* [*nera*] 12° ~ mog. R *nèrà* «Name», Mr, M *nèra*

«nom» | mong. *ner-e*

nokai «dog» ~ mog. R *noqei* «Hund», Mr *noqâi* «chien», M *noqqei*; AL *p* نُوقَايَ

noqai, a نُوقَايَ *noqai*; IM نُوقَايَ *noqai* (M), نُغَيَ *noyai* (I); MA نُوقَايَ *noqai*;

VI نُوقَايَ (sic) *noqai*; Qaz, EČ نُوقَا *noqā* (cf. *qaqā* ~ *yaqai*); Kir

nokha; AG *noχai*; HS *noqai* | mong. *noqai*

**nou*, *non* [*now*] 5° «new» ~ mog. R *nöü* «neu; neulich», Mr *nau*, M *nəu* «neuf,

récent»; tdj. *nav* | pers. نو *nav*

nuddun «eye» ~ mog. R *nüdün* «Auge», Mr *nüdün* «oeil», M *nüdü*, *nüddü* |

mong. *nidün*

nukhra [*nukhra*] «silver» ~ mog. Mr, M *noqra* «argent»; uzb. KM *noqra*;

pers. CC *nocra* «argentum» (p. 84); tdj. *nuqra* | pers. نُقْرَه *nuqra*

nuntar [*unutar*] «sleep» ~ mog. R *nuntana* «schläft», Mr, M *nuntāna* «dormir»;

IM اُنْتَبَا *untaba* et نُنْتَبَا *nuntaba* (M), مُنْتَبَا *nuntaba* (I, sic; je me

demande si cette graphie qui est certainement fausse, ne doit pas être

corrigée en مُنْتَبَا *nuntaba*, plutôt qu'en *untaba*?); MA اونتابة *untaba* |

mong. *unta-*, *umta-*

nür [*noor*] «face» ~ mog. R *nūr* «Gesicht, Antlitz», Mr, M *nūr* «visage, face»;

AL *p* نَوْرُ *nawur*, a نُوْر *nūr*; IM نِيُور *ni'ūr* (M), نِيُور (sic) *ni'ūr* (I); MA

نِيُور *ni'ūr*; VI نِيُور (sic) *ni'ūr*; HŠ, Hy *ni'ur* | mong. *niyur*

oda «above» ~ mog. R *ōdā* «aufwärts; mehr», Mr *ōda* «en haut, en amont,

vers le haut», M *uōda*; HS *ō'ede*; kalm. *ōdō*; ord. *ōdō* | mong. *ōgede*

odur [odwe] «day» p. 785, *odur* [odwi] 25°, **odurtor*, *odurton* [adurton] 23° ~ mog. R *ūdūr* «Tag», Mr *ódur* «jour», M *ūdūr*; HS, Hy *ūdūr*; mgr. *uvur*, *dur*; kalm. *ödr*; ord. *ūdūr*; tchag. *اودور* *ödūr* (ou *ūdūr*) | mong. *edür*
ogai «not» p. 786, *ogai*, dans *ámdun ogai* [amdan ogai] 16°; cf. *ugai*

okuja [oknya] «he died» 16°; cf. *ukuba*

orchî [orchee] «go» p. 786, *orchî-nanta* [-ochee-nanta] «you go» 23°; cf. *horchî*,
-ur-chî-nantar, *warcha-ena*

ordà, dans *ordà màni* [orda manee] «chez moi» 11° ~ mog. Mr, M *urdà* «devant, chez, auprès», M *urdâmi iraba* «il est venu chez moi»; kalm. *ḡānā ur'do* «vor dem Chane» | mong. *urida* «avant, devant, en avant, auparavant, dorénavant; autrefois, jadis»

oulà [oula] «hill» ~ mog. Mr *aula* «montagne», M *əula*; AL p *أولا* *aula*; IM *أولا* *aula* (M), *أولا* *a'ula* (I); MA *أولا* *a'ula* (plutôt: *awula*); tchag. *أولا* *awula* «montagne élevée»; mgr. *ula*; dah. Ts *aylā*; kalm. *ūl^p*, *ūl^u*; ord. *yla*; HS, Hy *a'ula* | mong. *ayula*

ould [oula] «blind»

pyáz [pyaz] «onion» ~ mog. R *piðz* «Zwiebel», Mr *piáz* «oignon»; uzb. KM, Qr *pijáz*; tdj. *pijöz*; osm. *piyaz* «stew with onion» | pers. *پیاز* *piyáz*

rai, dans *rai'kî* [rai'kee] «send» 21° ~ mog. R *rei-kèna* «senden, schicken», Mr *rai kina* «envoyer», M *rei kina*; tdj. K *راهی کردن* *rāy kardan* «to send»; tdj. *rōhî kardan* (*namudan*) «посылать, отправлять, направлять»; afg. *راهی کول* *rai kavəl* «отправлять, направлять, посылать» | cf. pers. *راهی شدن* *rāhî šudan* «to go, to travel»

rukhsat [rukhsat], dans *r. kītunî* [r. ketona] «give me leave» 26° ~ mog. Mr, M *roxsat kina* «laisser partir, permettre de s'en aller»; sarte *ruḡsat* «отпуск»; afg. *ruḡsat kavəl* «отпускать; позволять, разрешать, допускать»; tdj. K *ruḡsat* (vulg. *ruḡat*) «leave» | pers. *رخصة کردن* *ruḡsat kardan* «to dismiss, suffer to depart»

rupe [rupee] «rupee» 11° | hind.-angl.

saghal [saghal] «beard» p. 785, 18° ~ mog. R, Mr, M *sayal* «barbe»; uzb. Qr, Qt *sagal*, KM *saqqāl*; AL a *سَقْل* *saqal*; IM *سَقْل* *saqal* (M), *سَقْل* *saqal* (I); MA *سَقْل* *saqal*; VI *سَقْل* *saqal*; mgr. *saḡar*; dah. Ts *s'ayāl* | mong. *sayal*, ture *Kāš saqal*; ma. *salu*

saghligh [saghligh] «sheep» ~ mog. M *sáyloy*; uzb. Qr *sayluq* «femelle du mouton», KM «bélier»; uzb. A *sayluq qoj* «ewe»; sarte *sayliq* | ture *Kāš sayliḡ* «Milchschafe»

sāl [sal] «année» 9°, *sal* [-sal] 16° ~ mog. R *sōl* «Jahr», M *sāl*; tdj. *sōl* | pers. *سال* *sāl*

sāmàn [saman] «grass» ~ mog. R *samōn* «Futter», Mr *saman* «foin, fauche; paille», M *samán*, *samā*; uzb. KM *samán* «paille»; sarte *saman* «солома пшеничная и ячменная, мелко издробленная и разматая»; tchag. *saman*

- «paille; pers. صمان *šamān* «straw» < ture | ture Kāš (čigil) *saman* «Stroh»; cf. Radlov IV, 432
- sīr* [seer] «deek» ~ mog. R *sīr* «Knoblauch», M *sīr*, *sir* «ail»; uzb. KM *sir*; pers. CC *sir* «aleu(m) (= allium)» (p. 107) | pers. سیر *sīr*
- **sou*, *son* «sit» ~ mog. R *sōūna* «sitzt», Mr *sauna*, M *sāuna* «il est assis»; AL *a* سوبا *sauba*; IM صوبا *sauba* (M), صوبا *sūba* (I); MA ساوده *sa'ūba*; VI ساو *sau*; HS, Hy *sa'u-* | mong. *sayu-*
- sonī* [soonee] «night» p. 785, *sonī* [sonee], dans *uchkan sonī* ~ mog. R *sūni* «Nacht», Mr *sōni*, M *sūni*; Kir *soini*; mgr. *soni*; dah. Ts *sūnī*; kalm. *sō*, *sōn*; khal. *šōnō*; bour. *hūni*; HS *sōni* | mong. *sōni*
- sūn* [soon] «milk» 4°, *sunu* p. 785 ~ mog. R *sūn* «Milch», Mr, M *sūn* «lait», M *sū*; HS *sūn* | mong. *sūn*, *ūsūn*
- surab* «lead» ~ mog. R *surup* «Blei», Mr *surəp*, M *surup*; pers. CC *seref* «plumbum»; afg. *srəp*, *surup*, cf. Morgenstierne, *An etym. voc. of Pashto*, p. 70 | pers. سرب *surb*
- shahar* «city» ~ mog. R *šār* «Stadt», Mr *šahar*, *šār* «ville»; uzb. Qr *šahār*, Qt *šār*, KM *šahar*; uzb. A *šeher*, *šehr* «town»; sarte *šaar*, *šahr* | pers. شهر *šahr*
- shewa* «below» ~ mog. M *šəḡa*, *šewa* «à bas, en bas, par en bas, vers le bas», M *šewa kina* «descendre de cheval»; haz. Dj, Dz, T *šəḡa kardan* «descendre de cheval», B *šəḡa k.* «id.»; afg. *šīwa kaval* «to make slide, to make slip, to slide down; to slope, to incline (as the bank of a river, etc.)»; cf. pers. شیب *šīb* (*šeb*) «a descent, declivity; the lower part, base, foundation», شیبو *šiv* «id.»
- shīra* [sheera] «yellow» ~ mog. R *širā* «gelb», Mr, M *širā* «jaune»; IM شیرا *šira* (I); MA شیر *šira*; HS *šira* | mong. *sir-a*
- shuddun* [suddun] «tooth» ~ mog. R *sūdūn* «Zahn», Mr, M *sūdūn* «dent», M *sūddū* *sūddū*; AL *a* سِدُون *sidūn*, *p* شِيدُون *šidūn*; IM شِيدُون *šidūn* (M), سِدُن *sidūn* (I); MA شِيدُون *šidūn*, سِيدُون *sidūn*; VI سِدُون *sidūn*; HS *sūdū*, *šidū* | mong. *sidūn*
- ta* «to» 10° ~ mog. R *tā* «bis, nach», Mr, M *tā* «jusqu'à» | pers. تا *tā*
- tābun* [tabun] «five» ~ mog. R *tabun* «fünf» (p. 60), Mr, M *tābun*, M *tābū* «cinq»; AL *p* تَابُون *tabun*, *a* تَابُون *tabun*; IM تَابُون *tabun* (M), تابون *tabun* (I); MA تَابُون *tabun*; VI تَابُون *tabun* | mong. *tabun*
- talī* [talee] «put» ~ mog. R *talina* «legt», Mr, M *talina* «mettre, poser»; IM طلبه *taliba* (I, la correction en *talbiba* ne va pas de soi); MA تالبیه *talbiba*; HS *talbi-*; mgr. *t'ē-*, *t'ī-*; dah. H *t'ab'-*, *t'al'wī-*, *t'aw'ī-*; kalm. *tāw-*; khal. *t'aw-*; ord. *t'awi-*, *t'awi-*; bour. *tabi-*; dah. *talebé*, *tālji* (Iv), Ts *t'al-*, *t'ālī-* | mong. *talbi-*
- tānī* [tanee] «your» 13°, *tānī* [-*tanī*] 15°, *-tānī* [-*tanee*] 22° (Gab. 23°), *-tanī* [-*tanee*] 26°, *tam* [*tani*] 9° | mong. *tanu*

- **tanînantar, tanî-nantar* [*tanee-nantar*] «do you know» 17° ~ mog. Mr, M *tânina* «connaître, reconnaître»; MA تانيبه *taniba* | mong. *tani-tar* «you» 17° ~ mog. R *to, tot, tod* «ihr», Mr *tâ, M tâ, to* | mong. *ta tarakh* «cours» ~ mog. R *tarōy* «sauere Milch», Mr, M *tarāy* «lait caillé», M *tarāx*; AL *p طَرَاق toraq*; IM طَرَاغ *taray* (M), طَرَاغ *taray* (I) MA تَرَاق *taray*; VI تَرَاق *taray*; mgr. *t'araq*; šy. *tarak*; kalm. *tar^oq*; HS *taray*; tchag. تَوَرَاق *tōraq* | mong. *taray*
- te* «he» p. 786 ~ mog. R *tē* «der, jener», Mr *tē* «lui, il», M *te*; mgr. *t'ie* «celui-là, cela, il»; st. *ti*; golong *t'e*; cf. Ramstedt, *Über mongolische Pronomina*, dans *JSFOu* XXIII: 3, pp. 10–12 | mong. *tere*
- tenî* [-*tenee*] «gén. de *te*» 29° (Gab. 30°) ~ mog. R *tenni*, Mr, M *tennî, tenni*; cf. le précédent
- teman* «camel» ~ mog. Mr, M *temân* «chameau», M *temâ*; AL *p تَمَان temen*; IM تَمَة *teme* (M, I); MA تَمَان *temen* et تَمِن *temen*; Qaz, EČ تَمِگَن *temegen* (je lirais plutôt *temyen*); mgr. *t'imien*; šy. M *temin* (p. 69); dah. Ts *t'emē*; kalm. *temēn*; HS *teme'en* | mong. *temegen*
- tilla* «gold» ~ mog. Mr, M *têlâ* «or»; uzb. Qr *tolla, tâlla*; KM *tillâ* | pers. تِلله *tilla*
- tîndar* [*teendar*] «there» ~ mog. R *tênda* «dort, dorthin», Mr, M *tinda* «là, là-bas», M *tênda*; AL *a تَنْدَا tende*; IM تَنْدَة *tende* (M), تَنْدَا *tende* (I); MA تَنْدَة *tende*; VI تَنْدَة *tende* | mong. *tende*
- tosun* [*tosoon*] «clarified butter» ~ mog. R *tusun* «Fett, Speck, Öl», Mr, M *tosun* «beurre, graisse; lard; huile», Mr *tâsun*; tchag. تَوَسُون *tosun* «huile, beurre» | mong. *tosun*
- **tughul, sughul* [*tughal*] «a calf» ~ mog. R *tuyul* «Kalb», Mr, M *tuyul* «veau»; IM طُغُل *tuyul* (I); MA تَوُغُول *tuyul*; HS *tuqul*; kalm. *tuyul* | mong. *tuyul*
- turuksan* «brother» p. 785, 2°, 21°, *turuksun* [*turuksar*] 17°; cf. mog. R *türāna* «wird geboren», Mr, M *tōrana* «naître» | mong. *törü-*
- uchkân soni* [*uchkan sonee*] «yesternight» 29° ~ mog. R *üčkōn* «gestrig», *üčkōn sūni* «in der Nacht», *üškōn sūni* «die vergangene Nacht» (dans un texte, p. 9), Mr *üčkân sōni* «la nuit dernière, la nuit passée», M *üškâ sūni*; VI هُؤچِكَن سُونِي *höcken sōni*; mgr. *tš'icu soni* «la nuit d'hier, la nuit passée»; cf. HS *öčigän, öčigen* | mong. *öčigen*
- uchkodar* [*uckodar*] «yesterday» ~ mog. R *üčkōn üdür* «gestern», *üškōn üdür* (p. 9), Mr *üčkân ödür* «hier», M *üškâ üdür*; AL *a هُچِگَن hečegen* (lire *höcken*); MA اوجوکه اودور *öčüge ödür*; VI هُؤچِگَن اودور *höcken ödür*; HS *öčigän üdür*; Yi *yu höckendür* (f. 69b); mgr. *tš'icu, tš'icudur*; dah. é. ma. *xečige udur* (AM X, 23) «avant-hier»; kalm. *ötsglđr, ütsglđr, ütsglđür, üsglđr*; ord. *ütš'ügür, tš'ügür, tš'ügür*; khal. *öcögdör*; bour. *use-gelder* | mong. *öčügedür*

ugai [ugei] «no, not» 21° ~ *mog.* R *ügei* «ohne; nein», Mr, M *ügei* «non; sans», MS *gei*; Mr *ügai* | *mong.* *ügei*; cf. *ogai*

**uūwla*, dans *bi nūwla* [bee wewla] «don't cry» ~ *mog.* R *uīlana* «weint», Mr, M *ujilana* «pleurer» | *mong.* *uyila*-

ukubā [ukuba] «dead» p. 785, *ūkujanna* [oakin-jana] «was dead» 28° ~ *mog.*

R *ūkūnā* «stirbt, verlischt», Mr, M *ūkūna* «mourir» | *mong.* *ūkū*-
ukarr [ukan] «a bull» ~ *mog.* R *ūkār* «Ochs, Rindvieh», Mr, M *ūkar* «boeuf»; AL p *هُوكَر* *hūker*; IM *اُكْر* *ūkkūz* (M), *اُكْر* *ūkūz* (lire *ōkūz*); MA *اوكر* *ūker*; VI *هُوكَر* *hūker* «(l'année du) boeuf»; RD, Qaz, EČ *هُوكَر* *hūker*; AG *uk'ūr*; Kir *akar*, *ok'ar*; mgr. *fuguor*; šy. M *ōkurr* (p. 63); dah. *ukur* (Iv.), Ts *χügür*, H *ūk'ūr*; HS *hūker*; Hy *hūger*; cf. P. Pelliot : *Journ. As.* 1925 I, 240, Z. Gombocz : *MSFOu* XXX, 111 | *mong.* *ūker*

ukpang «bread» ~ *mog.* R *ūftān* «Brot», Mr, M *ōk'maṇ* «pain», M *ūftaṇ*, *ūftaṇk*; IM *اَتْمَك* *etmek* (M), *اَتْمَك* *etmek* (I); MA *اوتماك* *ōtmek* (? *ūtme*); VI *اوتومه* *ōtūme* (? *ūtūme*); Kir *othmak*; Hy *ūtmek* (en écriture ouigouro-mongole *ūtem-e* et *ūtm-e*); mgr. *svimie* «pain, beignet»; šrg. *itimi*; kalm. *ōdmæ*; *mong.* *edemeg*, *ōdmeg*; turc *Kāš ātmāk*; com., krm., osm., kar. L *ātmāk* (R); osm., krm. *ākmāk* (ibid.); kas., tob., bachk. *ikmāk* (ibid.); alt., tél. *ōtpök* (ibid.); tchag., voc. sino-ouig. *ōtmāk* (ibid.). Les formes mogholes s'expliquent de la façon suivante : 1° **ūtmek* > **ūkmek* > **ūkmeng* > **ūkpeng*; 2° **ūtmek* > **ūtpek* > **ūtpeng* > **ūpteng* > **ūfteng*

ulan «red» ~ *mog.* R *ulōn* «rot», Mr, M *ulān* «rouge», M *ulā* «rouge; or»; IM *هَلَام* (sic) *hulān*; MA *هولان* *hula'an*, *هولان* *hulān*; pour les autres recoupements, anciens et modernes, voir Pelliot, *Journ. As.* 1925 I, 223—224

**umasunin-chi*, *u-masunichî* [-*w-masuninchi*] «you wear» 5°; *ūmaz* [omaz] «put on» p. 786 ~ *mog.* R *ōmūsūnā* «zieht an», Mr, M *ūmūsuna* «mettre, endosser, se vêtir, s'habiller, porter», Mr *ūmāsūna*; AL *اومسبا* *ōmūsbe*; MA *اموسبه* *ōmūsbe*; VI *ایموسبِه* *emūsbe*; HS *emūs-*; kalm. *öm'ōs-* | *mong.* *emūs-*

umur «âge» 9° ~ *mog.* M *umur*, *umr* «âge» | pers. (ar.) *عمر* 'umr, 'umur «life, life-time, age»

unda «butter-milk» ~ *mog.* R *undō* «Getränk, Trunk», Mr, M *undān*, M *undā* «babeurre, petit lait»; AL p *امدان* *umda'an*; MA *اوندان* *unda'an*; VI *امدان* (sic) *umda'an*; HS *undan* «boisson»; kalm. *umdā*, *undā*, *undā* «Getränk»; ord. *unda* «boisson»; khal. *und* «напиток, питье»; bour. *unda(n)* | *mong.* *umdayan*, *unda* «boisson, breuvage»

undun «trousers» ~ *mog.* R *ündün* «Hosen», Mr, M *ündün* «pantalon large», MA *اومودون* *ōmūdün*; tchag. *اومودون* *ūmūdün* «caleçon, pantalon large, *اومورون* *umurun* «pantalon, chalvar», leçon de J. Thury (*A «Behdset-*

ül-lugat «*czímű csatagáj szótár*, Budapest 1903, p. 35) pour le même terme dans le *Bahjatü-l-lugat* est à corriger en اُمُودُون *ümüdün*, ce dernier dictionnaire fait la distinction entre *o* (ö) et *u* (ü); khal. *ömd(ön)*; ord. *ömödü* | mong. *ömüdün*

unnü [*nunoo*] «*mount*» p. 786, *unusunna* [*unusuma*] 24° ~ mog. R *unina* «*reitet*», Mr, M *unina* «*monter*»; MA اُونُوبَه *unuba* | mong. *unu-ur-chi-nantar* [*-ur-che-nautar*] «*you are going*» 6°; cf. *orchî*, *horchî*, *warcha-ena* **ürdü*, *ündü* [*oordoo-*] «*camp*» 28° ~ mog. R *ordō* «*Haus, Hof; Schloss*», Mr *ordo*, *urdu* «*camp militaire; armée, troupes*», M *urdu* «*armée, troupes*»; haz. Dz *urdu* «*armée*»; tchag. اوردو *ordu* «*campement royal; camp*»; pers. CC *ordu* «*curia*» (p. 90; coman *orda* id.); pers. اردو *ordū* «*a court, palace, camp*»; c'est un mot voyageur typique et, en moghol, c'est seulement *ordō* (*ordâ* pour nous) qui reflète la forme régulière qu'on doit attendre dans cette langue | mong. *ordu*, *ordo*

ussun «*water*» ~ mog. R *usun* «*Wasser*», Mr, M *usun* «*eau*», M *usu* | mong. *usun-walka* «*country*», dans *walkasa* 22° (Gab. 23°) ~ tchag. اولكه *ülke* et اولكا *ülke* «*province, ville, pays, fief*»; osm. *ülke* «*country, province*» | pers. اولكه *ülkâ*, اولكه *ülka* «*a country, kingdom, region*, الكا *ulkâ* et الكه *ulka* «*a province, dominion, possession*»

warcha-enâ [*warchi-ena*] «*let us go*» 25°, *warchya* [*-warchya*] «*to go*» 26°; cf. *horchî*, *orchî*, *-ur-chi-nantar*

wataga [*watage*] «*bear*» ~ mog. M *uötaga* «*vieillard; ours*»; AL اُونُكَ *ötege*, p اُونُكَ *ötke*; IM وطيكا (sic), la correction en *ötege* ne s'impose pas, la leçon *wetege* est tout aussi bien possible (I); par ailleurs c'est cette dernière leçon qui a été adoptée par M; MA اوتاكه *ötege*; VI اُونُوكَه *ötöge*; Qaz, EČ اوتكا *ötege* (ou *ötke*); Kir *ait'ku*; tchag. اوتكه *ötege* (ou *ötke*); kalm. *ötögö*, *ötkö* «*alter Mann, Greis; Bär*» | mong. *ötegü*

watar «*quick*» ~ mog. Mr, M *uötar*, *ötar* «*vite, promptement*»; MA اوتر *öter*; HS *ötör*, *öter* | mong. *ödter*, *öter*

winä [*weena*] «*cow*» ~ mog. R *ünä*, *ü'nä* (p. 52) «*Kuh*», Mr *üinan* «*vache*»; MA اُونايان *üneyen*; mgr. *uniē*; dah. Ts *ünē*; kalm. *ünē*, *ünēn*; cf. Z. Gombocz, dans *MSFOu* XXX, 136, s. v. *ünö* | mong. *üniyen*, *üniy-e*

wokin «*girl*» ~ mog. R *ukin* «*Tochter, Mädchen*», Mr, M *ökin*, *uökin* «*filles, jeune fille*», M *uöki*; AL اُونُكِي *ökin*; IM اُكِي (sic) *ökin* (M), اوكين *ögin* (I); MA اوكين *ökin*; VI اوكين *ögin*; mgr. *fužün*, *švžün*; šrg. *učin*, *učin*; dah. Ts *uği*; kalm. *okn*; khal. *oxin*; ord. *okxin*; bour. *uxi(n)*; HS *ökin* (? *okin*) | mong. *ökin*, *okin*

yama «*what?*» 1° ~ mog. R *jëma*, *jëm* «*was*», Mr *jëma*, *ëma* «*quoi? que? quel?*; quelque chose», M *jama*; MA يامه *yama*; VI ياما *yama*; mgr. *yäma* «*quelque chose, quelconque*»; golong *yamā*; cf. Ramstedt, dans *JSFOu* XXIII: 3, pp. 15—17 | mong. *yayuma*; cf. *yema*

**yamgaĵi*, *yam-gaĵi* [tam-gajee] «why?» 19° ~ cf. mog. Mr *jāma gala* «pourquoi, comment?», M *jāmaĵi*, *jemaĵi* «pourquoi?»; mgr. *yāmacibzi* «comment?» | mong. *yayuma kemeĵü*

yamal «saddle» p. 785, 24° ~ mog. R *emöl* «Sattel», Mr *jāmāl* «selle»; AL p *ایمال* *emēl*; IM *امل* *emel* (M, I); MA *ایمل* *emel*; VI *یمایل* (sic) *yeme'el* (ou *eme'el*); mgr. *imier*; šrg. *imel*; dah. Ts *emēl*; HS *eme'el*; kalm. *emēl*; ord. *emēl* | mong. *emegel*

**yatkajanna*, *yattraĵanne* [*yatkajanna*] «cut» 29° ~ mog. R *etqānā* «schneidet ab», Mr, M *jētkana*, *ētkana* «couper»; AL a *هتکبا* *heĉkebe*; IM *هتکبا* *hitkebe* (M), *اطنه* (sic) *hitkebe* (restitution fort hypothétique); MĀ *هتککسان* *heĉkeksen*; HS, Hy *etke-*; mgr. *diĉe-*; kalm. *išk-*; ord. *eske-^kçe-*; khal. *esge-*; bour. *esçe-* | mong. *eske-*

yema «why?» 5°; cf. *yama*

yemagaja «why?» 5°; cf. **yamgaĵi*

zardak «carrot» ~ mog. M *zardak* «carotte»; tdj. K *zardak* «id.» (voir les remarques de M. Bogdanov, *op. cit.*, p. 122), tdj. H *zardak*; sarte *zardak* | pers. *زردک* *zardak* «carrot»

Les phrases

Nous présentons les phrases sous chacune des deux variantes : en première place celle de Calcutta, en deuxième celle de Bombay (la dernière est mise entre crochets). Après chacune des phrases, nous indiquons sous sa forme originale la traduction anglaise de Leech, étonnamment bien réussie. Leech avait à sa disposition, sans aucun doute, un fort bon interprète, et lui-même devait connaître parfaitement les dialectes locaux (tadjik); dans quelques cas, j'ai signalé et corrigé quelques inexactitudes sans grande importance.

Il paraît évident que Leech ne connaissait ni ne parlait la langue moghole. C'est ce qui explique qu'il a mal séparé certains mots ou syllabes, ou les a mal rattachés à d'autres. Bien entendu, il est facile de corriger ces fautes; le texte corrigé est indiqué en dernière place, à la fin de chaque phrase. Maintes fois, les raisons de ce phénomène sont bien curieuses. Dans le moghol, l'accent ne tombe pas sur la syllabe initiale, comme dans la plupart des langues mongoles; cette langue se conforme totalement aux règles d'accentuation des langues tadjik environnantes. Ainsi, il est intéressant de faire remarquer que Leech prend souvent la syllabe accentuée d'un mot pour la syllabe initiale d'un autre mot qu'il sépare de la partie précédente, et rattache à la première syllabe atone du mot suivant. Par exemple: *tani nantar* (17°) pour *tanina ntar*,

orchi nanta (23°) pour *orchina'nta*, *orchi ena* pour *orchie'na* (Mr, M *orči'ja'na*) *ira labda* (26°) pour *irala'bda*, etc.

Une autre observation intéressante est que Leech, n'étant pas gêné dans ses notations par la connaissance antérieure de la langue mongole, s'efforçait de noter exactement ce qu'il entendait. C'est ce qui explique que, par exemple, lorsqu'un mot terminé par une voyelle était suivi d'un mot commençant par une voyelle, et que le sujet parlant prononçait les deux mots en une seule unité, Leech notait en plus un *i* (*y*) inorganique, tel qu'il était prononcé dans la réalité. Ainsi: *indai ira* (3°) pour *inda (-i-) ira*, *beyagaga* (27°) pour *be (-y-) agaga*, etc.

C'est nous qui avons numéroté les phrases, en nous appuyant pour ce faire sur l'édition de Calcutta. Notre numérotage ne s'accorde pas tout à fait avec celui de Gabelentz qui a pris pour modèle le texte de Bombay; là encore, nous signalons les divergences.

- 1° *Nàm chî yama bí* [*Namchee yama bee*] «What is your name?»
Nàm-chî yama bí.
- 2° *Kedù turuksan betar* [*Kedoo turuksan betar*] «How many brothers have you?»
Kedù turuksan be-tar.
- 3° *Kaun indai îra* [*Koun indai eera*] «Come here, boy»
Koun inda-i-îra.
- 4° *Bàzàr tù horchî sùn hàcharà bidandù* [*Bazar too korchee soonla chara bisando*] «Go to the bazar and bring me some milk»
Bàzàr-tù horchî sùn hàcharà bidandù.
- 5° *Malghai non yemagaja lon masuninchî* [*Malgar now yemagaja low masuninchee*] «Why don't you wear a new cap?»
Malghai-i-nou yemagaja lo-umasunin-chî.
- 6° *Kanaur chî nantar* [*Kanour che nautar*] «Where are you going?»
Kana urchînan-tar.
- 7° *Gà buz* [*Ga buz*] «Rise early»
Gà buz.
- 8° *Ghar mence ebatunna* [*Ghar menee ebatanna*] «My hand pains me»
Ghar menee (=menî) ebatunna.
- 9° *Umur tamkedù sâl be* [*Umur tani kedo sal be*] «How old are you?»
Umur-tani kedù sâl be.
- 10° *Indasa ta Cabûl kedûr mor be* [*Indasa ta kabul kedor morhe*] «How far is Cabûl from this?»
Indasa ta kabul kedûr mor be.
- 11° *Ordâ mânî koyâr rupe kocharpâ* [*Orda manee koyar rupee kocharba*] «I have two rupees left»
Ordâ-mânî koyâr rupee kocharpâ.

- 12° *Katai-mànî nîrainî Halîm Jan be* [*Katai manee neramee Haleem Jan be*]
«Halîm Jan is the name of my chief»
Kata-i-mînî nîra-inî Halîm Jan be.
- 13° *Morinî tànî kîmatnî kedû be* [*Mornee tanee keematnee kedoo*]
«What is the price of your horse?»
Morin-î-tànî kîmat-nî kedû be.
- 14° *Indasa tà farrah mornî kirainî kedû be* [*Indasa ta Farrah momee kiraimnee keedo be*]
«What is the hire of a horse from this to Farrah?»
Indasa tà Farrah morn-î kira-inî kedû be.
- 15° *Bàbà tànî àmdun be* [*Babatanee amduna be*] «Is your father alive?»
Bàbà-tànî àmdun be.
- 16° *Àmdun ogai be ena ghorbàn sal bekî okujà* [*Amdan ogai be ena ghorbansal leeknee oknya*]
«He is not alive, he died 3 years ago»
Àmdun ogai be, ena ghorbàn sâl be kî okujà.
- 17° *Turuksan mînî tanî nantar* [*Turuksar manee tanee nantar*]
«Do you know my brother?»
Turuksan-mànî tanînan-tar.
- 18° *Chaghàn bulja saghal manî* [*Changan bulja saghal manee*] «Your beard (lire : «ma barbe») turned grey (lire : «blanche»)»
Chaghàn bulja saghal-manî.
- 19° *Bidasasai yam gajî kàshuda janta* [*Bidasasai tam gajee kaskuda janta*]
«Why are you angry with me?»
Bidasasa-i-yamgajî kàshudajanta.
- 20° *Nazar tùmî nîran ki modr barish îkina* [*Nazar toomee neeran ki inode barish eeknia*]
«It looks as if would rain to-day»
Nazar-tù-mîn îran ki inodr barish-î-kina.
- 21° *Agarchî khlàs ugai bechî turuksan raikî* [*Agar chee khlas ugei bechee turuksan raikee*]
«If you are employed send your brother»
Agar chî khlàs ugei be-chî turuksan rai kî.
- 22° *Walka satànî gham into barîna* [(Gab. 23°) *Walka satanee into bareena*]
«How are you taxed in your country?»
Walka-sa-tànî gham into barîna.
- 23° *Nikka odurton kedû mor orchî nanta* [(Gab. 22°) *Nika adurton kedo morochee nanta*]
«How far can you go a day?»
Nikka odur-tor kedû mor orchînan-ta.
- 24° *Mornî yamal ke ki unusunna* [*Morni yamal keki unusuma*]
«Saddle the horse that I may take a ride»
Morn-î yamal ke kî unusunna.
- 25° *Odur begà burja boz ki warchi ena* [*Odwi bega burja boz ki warchi ena*] «The day is far spent rise and let us go»
Odur begà burja boz ki warchiena.

- 26° *Bida ira labda khismat tortani enaka rukhsat kituni ki warchya girtuna* [*Beeda eera labdakhismat lootanee enuka rukhsat ketona kiwarch ya geertuna*]
 «I came to wait on you, now give me leave to go home»
Bida irala-bda khismat-tor-tini, enaka rukhsat kituni ki warchya gir-tuna.
- 27° *Dundadi manî kudal beyagaga* [*Dundadoo manee kudal beyagaga*]
 «Let there be no deceit between you and me»
Dundadi-mani kudal be-y-agaga.
- 28° *Urdûi dundaniji awaza bila ka Muhammad Shah ukujanna* [*Oordooee dundanyee awaza bila ki Mohammed Shah oakin jana*] «There was a report in the camp that Muhammad Shah was dead»
Urdûi dundanyi awaza bila ki Muhammad Shah ukujanna.
- 29° *Eljiganin manî uchkan sonî kulaghai achichanna; daisunni katkair yatra-janne* (Gab. 30°) *nikka mehmân bila tenî eljiganin kulaghai achichanna* [*Eleganee inanee uchkan sonnee kulaghai achikanna dai sumee kathair yatkajanna* (Gab. 30°) *Nika inchman beelatenee elgiganeen kulaghai achichana*] «Yesternight a thief stole an ass of mine by cutting his tether; the thief also stole an ass of a guest of mine»
Eljigan-in-mani uchkan-soni kulaghai achichanna; daisunn-i katkair yatkajanna; nikka mehmân bila tenî eljigan-in kulaghai achichanna.

Notes de grammaire

Dans les brèves notes qui suivront, je n'ai aucunement l'intention de donner une vue d'ensemble, si succincte fût-elle, du système grammatical tout entier de la langue moghole d'Afghanistan. Ce n'est pas non plus ce que je me propose de faire quant aux matériaux fournis par Leech. En somme, je tiens à insister, dans ce domaine, sur certains faits absolument nécessaires tant à l'intelligence qu'à l'appréciation exacte des notes de Leech. Il va sans dire que dans ce qui suit je devrai traiter même des questions de moindre importance ou, parfois, voire même des faits déjà connus. Il n'en reste pas moins que d'autres questions paraîtront d'une importance indiscutable du point de vue de l'histoire de l'évolution de la langue mongole. Je me propose de les traiter avec plus de détails plus tard dans mon travail consacré au moghol d'Afghanistan; néanmoins, il m'a semblé inévitable dès à présent de signaler quelques-unes de ces remarques.

Phonétique

Le système de transcription de Leech correspond au niveau de l'époque, autrement dit ce système n'est pas linguistique, mais philologique. De là son insuffisance: non seulement les phonèmes, mais même les variantes

phonétiquement importantes ne sont pas notés avec la précision requise ; il est donc impossible de parler, sous ces conditions, de la représentation phonétique exacte des sons.

D'ailleurs, les voyelles du moghol, dans la transcription de Leech, sont les suivantes :

a) brèves : *a, e, i, o, u*,

b) longues : *ā, Ā; î, ĭ; ù, Ū*.

Cependant les notes de Leech ne présentent guère de difficulté véritable que dans les cas où les problèmes qui se posent dans l'explication du phonétisme de la langue moghole sont restés irrésolus de nos jours, même après l'excellent travail de Ramstedt.

C'est dans le domaine du vocalisme que l'influence iranienne sur la langue moghole est le plus évidente ; en effet, c'est là que le mongolisant rencontre le plus de difficultés. Pour le moment, je me contenterai de n'en signaler que quelques-unes.

Dans les dialectes tadjik de l'Afghanistan, ou tout au moins dans ceux que j'ai eu l'occasion d'étudier et que parlaient également les Moghols eux-mêmes de mon entourage (puisque c'est dans ce dialecte qu'a eu lieu l'enquête linguistique que j'ai menée chez eux), un phénomène fort caractéristique est la corrélation *a : ā*.

Dans le tadjik de l'Afghanistan, tout comme dans le moghol, l'*a* est une voyelle ouverte, illabiale, qui alterne avec l'*ā* un peu plus ouvert, mais n'atteint jamais le degré d'aperture de l'*ā* prononcé à Téhéran. Le tadjik d'Afghanistan connaît aussi la variante longue du même son, l'*ā* long illabial, qui peut alterner avec l'*ā̃* (issu le plus souvent d'un *-ah-* primitif). Régulièrement, c'est pourtant l'*ā* labial long qui s'oppose à l'*a* illabial bref. La prononciation labiale de la voyelle *ā* longue, dans le persan de Téhéran, est de rigueur. Aussi dans la transcription conventionnelle ce son est-il représenté par *ā*, et ce n'est que le système de transcription russe qui emploie à sa place un *ō* (système adopté d'ailleurs par G. J. Ramstedt). D'après mes observations, dans les dialectes tadjik de l'Afghanistan l'*ā* long est généralement un peu moins labialisé que dans le persan de Téhéran ; il est vrai que la prononciation labiale plus accentuée de l'*ā* long est encore soulignée par l'*ā* figurant souvent dans le même mot. L'*ā* labial long de l'Afghanistan, que je désigne par *ā* dans mon système de transcription, peut alterner cependant, souvent dans un même mot et dans la langue d'un seul et même sujet parlant, avec *ā* fortement labialisé, même avec *ō*, d'autre part avec *ā* labial bref ou avec un *o* bref.

Dans leur système vocalique les dialectes tadjik de l'Afghanistan ont, en même temps, un *e* fermé, qui peut alterner avec un *ē* légèrement plus formé et même avec *i*.

Or, dans les mots moghols on retrouve ces mêmes sons avec leurs variantes. En ce qui concerne les nuances, évidemment Leech nous laisse souvent

en panne, mais pour l'essentiel on peut compter sur lui si l'on considère que son *a* désigne un *a* illabial, l'*à* une voyelle labiale longue, l'*e* un *e* fermé et l'*i* une de ses variantes. Il convient cependant de remarquer que, chez lui, l'*i* ne marque pas toujours la longueur mais souvent l'accent, comme par exemple dans les mots *barîna*, *khagîna*, etc. ; en tout cas, il me semble que les erreurs de cet ordre ne sont pas étrangères même aux auteurs des lexiques moghols en écriture arabe.

Mais indépendamment des problèmes de la transcription, une question fort importante se pose. Comment se fait-il que, dans le moghol de l'Afghanistan les mots mongols proprement dits se présentent chez Leech sous des formes aussi singulières que *ebatunna*, *ekada*, *gesal*, *îra*, *kejî*, *kela*, etc. et qu'en substance Ramstedt et moi-même ayons entendu des formes semblables ? Comment se peut-il que, dans les mots moghols, la voyelle *e* ne se présente que dans la syllabe initiale, et que dans les autres on rencontre toujours à sa place un son *a* plus ou moins illabial ? La solution de ce problème ne réside assurément pas dans la seule influence de l'iranien, bien que ce dernier y joue également un certain rôle.

La raison de ce phénomène aberrant est à chercher, à mon avis, dans le mongol. Le phonétisme actuel de la langue moghole ne peut être compris qu'en supposant que, dans la langue des Moghols d'Afghanistan, avant même que l'influence iranienne se soit exercée sur elle, l'*e* fermé n'était connu qu'en syllabe initiale ; plus exactement, cette langue ne devait posséder, dès cette époque, dans les syllabes non-initiales qu'une voyelle *e* plus ou moins ouvert. Cette thèse peut paraître surprenante, mais une série de faits militent en sa faveur.

Il est notoire que l'écriture 'phags-pa possède deux signes pour le son *e*. L'un est *e*, qui fut créé d'après le signe tibétain *i*, l'autre *ä* qui est l'une des variantes du signe tibétain *ya*. La valeur de chacun des deux signes, dans ce sens, est bien assurée par les transcriptions du chinois en écriture 'phags-pa datant de l'époque des Yuan. Or, dans les textes mongols en écriture 'phags-pa l'*e* ne figure que dans la syllabe initiale, dans les autres il ne revient que comme second élément d'une diphtongue (dans ce cas, sa valeur n'est d'ailleurs pas exactement *e*). Dans les textes mongols en écriture 'phags-pa les mots tels que *enä*, *ejän*, *ebäčîn*, etc. sont très fréquents (dans un autre système de transcription : *ène*, *ëjen*, *ëbëčîn*).

P. Pelliot a rendu uniformément, dans les mots mongols, tous les *e* des transcriptions chinoises des Yuan et des Ming par des *e* ouverts (*ä*). Il est indéniable que le procédé de Pelliot est en soi schématique et moi-même, comme les mongolisants en général, je ne puis l'admettre entièrement. Cependant, en substance, l'idée de Pelliot était juste, et il avait bien raison lorsqu'il admettait l'*e* ouvert (*ä*) dans le mongol des XIII^e et XIV^e siècles ; évidemment il serait impossible d'entrer ici dans les détails de la question.

Mais il y a plus. Les auteurs des lexiques mongols en écriture arabe, du moins certains d'entre eux, allèguent un système vocalique analogue à celui que le moghol actuel nous présente. En effet, les orthographes telles que *ينه* nous imposent les leçons *ine* ou *enä*. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle je me suis efforcé d'enregistrer soigneusement, dans le commentaire du lexique de Leech, l'orthographe originale des lexiques mongols en écriture arabe ; ni là, ni dans d'autres cas, je n'ai déduit volontairement toutes les conclusions qui résultent de ces orthographes.

Tout ceci bien pesé, l'interprétation du vocalisme moghol actuel s'offre sans difficulté : dans la syllabe initiale, le moghol a maintenu l'*e* fermé même après l'influence iranienne, tandis que dans les autres syllabes il a substitué tant l'*e* ouvert (*ä*) que l'*e* fermé par un *a* ouvert, adaptation inévitable, puisque, dans ces positions phonétiques, ce phonétisme iranien ignorait absolument aussi bien l'*e* fermé que l'*ä* ouvert.

C'est de la même manière que s'explique un autre phénomène encore plus frappant du phonétisme moghol. Dans les syllabes non-initiales on trouve, à la place de l'*ē* primitif, un *ä* labial long (*ā*) ; par exemple, dans le lexique de Leech, le mot *kejā*. Dans cet exemple, l'antécédent moghol immédiat devait être *kejā* (*kejē*), mais comme le phonétisme iranien ignore le *ā* (*ē*), la substitution par *ä* était à tout point de vue régulière dans ce mot comme dans les autres du même genre.

On s'attendrait ainsi à trouver une voyelle longue dans la seconde syllabe du mot *teman* «chameau», dans la liste de Leech. En effet, la voyelle longue *ā* est assurée par la transcription de Ramstedt ainsi que par la mienne, cependant Leech offre un *a* bref. Il se peut que, chez Leech, l'*a* bref ne soit, dans ce cas, qu'une simple erreur, mais je m'abstiendrais pourtant d'une correction automatique, car le lexique mongol d'Ibn Muhannā, aussi bien dans le manuscrit d'Istanbul que dans celui utilisé par P. Melioranskij, offre l'orthographe *تَمَان*, orthographe qui suggère, une fois de plus, la voyelle brève dans la seconde syllabe. En effet, dans ce cas et dans bien d'autres, il faut compter avec l'abrégement sporadique des voyelles longues d'origine étymologique.

Par contre, dans la syllabe non-initiale d'un grand nombre de mots moghols on est en présence d'une voyelle longue qui paraît secondaire. Ces cas doivent être soigneusement examinés pour voir comment et pourquoi s'est formée cette longueur secondaire. Parmi ces mots, je soulignerais dès maintenant ceux du type *eljigîn* «âne». En effet, il n'est guère douteux que la longueur de la voyelle s'explique par le fait que, dans le suffixe nominal *-γan* (*-gen*), très fréquent dans les noms d'animaux, la voyelle est longue depuis une époque très ancienne, bien que cette longueur n'existe plus dans la majorité des dialectes actuels ; cf. А. Бобровников, Грамматика монгольско-калмыцкого языка, Казань 1849, p. 62; А. Д. Руднев, Лекции по грамматике монгольского письменного языка, читанные в 1903—1903

академическом году, Ст. Пбг. 1905, pp. 27, 58; Б. Я. Владимирцов, Сравнительная грамматика, Ленинград 1929, pp. 224—226. Je reviendrai à ce problème ailleurs.

A propos du vocalisme, il convient de faire encore quelques remarques sur une autre question importante. Les dialectes tadjik de l'Afghanistan ne connaissent ni la voyelle *ö*, ni l'*ü*; les mêmes voyelles sont d'ailleurs inconnus aussi dans le moghol d'Afghanistan. Selon l'avis de Ramstedt, il est vrai, on devrait compter avec un système *ö* : *ü*, donc avec le même que dans l'ordos ; cette hypothèse est cependant inacceptable. L'existence de la voyelle *ö*, telle que Ramstedt le suggère dans des mots d'origine iranienne et mongole est une supposition tout simplement erronée. Si, pour effectuer ses recherches, Ramstedt n'avait pas eu que cinq jours à sa disposition, il aurait certainement corrigé lui-même ces fautes ainsi que d'autres erreurs phonétiques. En tout cas, on doit considérer comme des erreurs des transcriptions linguistiques telles que *öüyüšt* «Fleischsuppe» pour *äügüšt* (pers. *āb-i gušt*), *öügön* pour *äuyān* (*awyān*, *afyān*), *köl* «Fuss» pour *köl*, etc.

En effet, dans les dialectes tadjik de l'Afghanistan et dans le moghol, on trouve exclusivement des voyelles *ü* et *ö*. Mais ce qui est singulier, surtout pour un mongolisant, c'est que ces mêmes voyelles peuvent alterner sans plus avec *ü* et *ö*. Ainsi donc, le fait que Leech n'ait pas jugé indispensable de noter l'*ü* ni l'*ö* et peut-être qu'il n'ait pas même entendu ces variantes n'a, en fin de compte, rien de surprenant.

De toute manière, du point de vue mongol, la question n'est pas dépourvue d'intérêt. Comme on le sait, dans la plupart des dialectes mongols actuels on prononce *ö* et *ü* au lieu des *ö* et *ü* plus anciens. A quelle date peut bien remonter ce phénomène? Certains mongolisants sont d'avis, sur l'autorité des transcriptions chinoises, qu'il faut compter avec cet état de choses dès les XIII^e et XIV^e siècles, mais, réflexion faite, on ne saurait partager cette opinion. Sous ce rapport, le témoignage des transcriptions chinoises est parfaitement indifférent, puisqu'elles n'indiquent pas les voyelles *ö* et *ü* non seulement dans les mots mongols mais dans les mots ouigours non plus, alors que, dans ces derniers le problème de l'*ö* et de l'*ü* ne se pose même pas. Il est vrai que l'interprétation phonétique du signe *ö* : *ü* de l'écriture ouigouro-mongole peut donner lieu à certains doutes, du moins à partir d'une certaine époque, mais des doutes de ce genre sont absolument exclus en ce qui concerne les signes *ö* et *ü* de l'écriture 'phags-pa. A ce sujet, le témoignage du moghol est également indifférent. A mon avis, l'état actuel s'est formé sous l'influence iranienne et les voyelles *ö* et *ü* dans le moghol aussi remontent à *ö* et à *ü*.

Enfin, dans les matériaux publiés par Leech, on doit encore signaler un cas d'une portée générale. Le fait est que, dans le moghol, les voyelles *o* (*ō*) et *ö* (*ō*), parfois *u* et *ü* de la seconde syllabe des autres dialectes se

trouvent représentées régulièrement par *a* (*á*). Chez Leech, on ne trouve que deux mots de cette catégorie : *chinà* «loup» (mong. *čino*), *kocharpà* «rester» (mong. *qočor-*); c'est ici qu'il faut ranger encore le mot *moghal* (*moyol*, mong. *mongyol*) qui ne figure d'ailleurs pas dans son lexique. (Sous ce rapport, *turuksan* «frère» et *urdu* «camps» sont des exceptions qui s'expliquent assez facilement).

A ce sujet, Ramstedt nous a fourni des matériaux beaucoup plus amples dont il suffira, pour le moment, de tirer les mots suivants: *kóká* «Zitze» (*kökö*, mong. *kökü*), *kókaná* «saugt» (*kökö-*, mong. *kökü-*), *oraná* «geht ein» (*oro-*, mong. *oru-*), *kütälči* «Arbeiter, Diener» (*kötölči*, mong. *kötölči*), *türaná* «wird geboren» (*törö-*, mong. *törü-*), *üläsüná* «ist hungrig» (*ölös-*, mong. *ölüs-*), *ütägü* «Greis, alter Mann» (*ötögü*, mong. *ötügü*), *düraná* «verkauft» (le mot est rare en mongol, cf. toutefois MA *دوراجی آدوبه* [p. 396] *düreji abuba* «купил», dah. Ts *nürü-*, *nür-* «vendre», dah. IV. [p. 47] *durubé* «продавал»); *ebäsün* «Gras, Heu» (mong. *ebüsün*); *seraná* «erwacht, schläft nicht ein» (mong. *serü-*), etc. Cette liste, dont nous avons exclu les cas qui demandent à être discutés, pourrait encore se poursuivre pendant longtemps. (Évidemment, c'est par le même traitement que s'explique le problème de *nöker* ~ *nökör*, *nökür*, discuté par M. J. Németh, dans *Acta Orient. Hung.* III, 1953, pp. 11—18.)

Sporadiquement, ces phénomènes ne sont pas inconnus même de certains dialectes mongols, mais, dans cette mesure, ils caractérisent en premier lieu le moghol d'Afghanistan. L'apparition de l'*a* de la seconde syllabe en moghol n'est pourtant pas de date récente, elle remonte aux XIII^e et XIV^e siècles. Toutefois, elle est abondamment attestée dès les vocabulaires mongols en écriture arabe (cf. surtout le MA, pp. 39—41); ceci est, entre autres, l'un des faits linguistiques qui montrent que les vocabulaires mongols en écriture arabe se rattachent étroitement, quant à la langue, au moghol d'Afghanistan. Autrement dit, sous certains rapports, la langue mongole de ces lexiques représente une phase antérieure des dialectes moghols, y compris évidemment certains dialectes déjà disparus.

Les consonnes du moghol figurant dans la transcription de Leech sont les suivantes :

- a) Explosives, sourdes : *k*, *t*, *p*, sonores : *g*, *d*, *b*.
- b) Affriquées, sourde : *ch*, sonore : *j*.
- c) Fricatives, sourdes : *kh*, *f*, *s*, *sh*, sonores : *gh*, *y*, *z*.
- d) Nasales : *ng*, *n*, *m*.
- e) Latérales : *l*, *r*.

Cette transcription, cette fois encore, n'est qu'une approximation assez grossière, il serait donc inutile d'insister sur les nuances possibles à attribuer à chacun de ces signes.

Depuis les recherches de Ramstedt, il est notoire que, dans le système de Leech, le *k* représente en réalité deux sons différents, le *q* et le *k*. De même,

aujourd'hui tout le monde est d'accord sur le fait que les initiales mogholes *q-* et *k-* reflètent au fond l'ancien traitement du mongol des XIII^e et XIV^e siècles.

Par contre, on a moins insisté sur le fait que, dans le moghol (et dans une grande partie des dialectes tadjik de l'Afghanistan) le *q* et le *k* sont loin d'être différenciés aussi nettement que par exemple dans les langues turques. En ceci, un rôle important doit être attribué au fait que, sous l'influence iranienne, le vocalisme moghol est «neutre», c'est-à-dire qu'il ne reflète plus la caractéristique essentielle de la langue mongole qui exige que, dans un mot, les voyelles appartiennent toutes soit à la série palatale soit à la série vélaire ; aussi, dans ce système, seul l'*i* est-il «neutre».

En effet, c'est ainsi que s'explique que, en moghol, dans certaine position phonétique, il est particulièrement malaisé de saisir par l'ouïe la différence entre *q* et *k*. Évidemment, il ne peut être question de ce que les deux consonnes alternent l'une avec l'autre. Toujours est-il qu'il faut absolument considérer comme erronées les formes proposées par Ramstedt, comme par exemple : *baqōr* «Nützen, Hülfe» pour *bakōr*, *diqōn* «Kaufladen» pour *dikōn*, *qam* «wenig» pour *kam*, *qōwul* «Kābul» pour *kōwul*, *maqam* «fest, stark» pour *makam* (*mahkam*, *mākam*) ; *tirqamōn* «Regenbogen» pour *tirkamōn*, *masqa* «etwas Essbares» pour *maska* (voir *supra*, p. 105—106), *duṇqaṇjaq* «?ein Tier» pour *dum-kajak* «scorpion», etc. et même parmi les mots moghols proprement dits ceux du type *etqana* «schneidet ab» pour *etkana*.

A ces difficultés peuvent bien souvent s'en associer d'autres. A l'initiale, pour ne considérer ici que cette position phonétique, la consonne *q-* peut répondre à une ancienne occlusive sonore postérieure *g-* aussi bien dans le moghol que dans les vocabulaires mongols en écriture arabe. Or, cette ancienne initiale occlusive sonore postérieure *g-* ne s'est pas conservée dans le moghol actuel, mais elle a abouti à une sourde faible (*g-*) qui, à son tour, apparaît assez rarement à l'état pur, mais en alternant tantôt avec *q-*, tantôt avec la fricative sonore *ɣ-*. Ajoutons que, après la dissolution de l'harmonie vocalique en moghol, la dissolution de l'ancienne harmonie consonantique mongole a commencé à opérer ; c'est ainsi qu'on peut comprendre que, par exemple, les anciens suffixes verbaux déverbatifs *-lya-*, *-lge-* et *-ɣda-*, *-gde-* s'ajoutent au verbe exclusivement sous les formes *-lya-* et *-ɣda-*, indépendamment de ce que ce dernier appartienne à la série palatale ou à la série vélaire.

Selon Ramstedt le signe *-s*, un des signes du pluriel, se présente en moghol sous la forme *-z*. Cependant, les matériaux publiés par Leech nous montrent que la sonorisation de *-s* n'est pas une caractéristique exclusive du pluriel ; il s'agit simplement de ce que la consonne *-s*, en position finale absolue, se présente sous la forme *z*. C'est en cela que réside l'explication, chez Leech, des formes de l'impératif telles que *boz* (*buz*) «rise!» et *ūmaz* «put on!».

Toutefois la même tendance de l'évolution ne s'opère pas en sens inverse, et la notation de *s-* dans *subōnay* est une simple faute, aussi l'interprétation du mot par «Hals» est-elle inadmissible ; en réalité il s'agit du mot «uvule» qui répond par ailleurs parfaitement à l'interprétation moghole (*q̄čl̄sini biχni*) qu'en ont donnée les informateurs de Ramstedt. Le mot doit être transcrit, dans le système de Ramstedt, par *zubōnay*, ce qui répond tout régulièrement, par un intermédiaire tadjik, au persan زبانک *zabānak* «the uvula» (Haïm, I, p. 1000).

Encore une dernière remarque sur le consonantisme mongol. On sait que la *h-* initiale mongole des XIII^e et XIV^e siècles est complètement amuïe dans le moghol actuel. Or, le lexique de Leech nous offre deux mots, *horchî* «go» et *hug* «beat» qui sont fort intéressants, car ils portent une initiale consonantique, attestée aussi dans d'autres sources. Il est à peu près certain que jadis le moghol, lui aussi, devait porter l'initiale *h-* et que l'amuïssement de cette initiale s'est révolu pendant les derniers siècles, sans doute sous l'influence iranienne. En effet, l'initiale *h-*, dans les mots d'origine iranienne des dialectes tadjik d'Afghanistan paraît depuis longtemps fort instable.

Morphologie

Le lexique et les quelques phrases publiés par Leech, ne peuvent fournir, par la nature des choses, des matériaux particulièrement riches sur les questions de la morphologie du moghol. Voici l'essentiel du peu qu'on peut y glaner.

Le nom.

Sur le nominatif il n'y a pas de remarque spéciale à formuler. Le génitif et l'accusatif se forment au moyen du suffixe *i*, *î* : *katai* (12°), *mornî* (3°, 14°, 24°), *daisunnî* (29°) ; cf. *eljiganî* (29°).

Le datif-locatif se forme à l'aide des suffixes *-dù*, *-tù*, ou encore, *-tor* : *bàzâr-tù* (4°), *nazar-tù* (20°), *dunda-dù* (27°), *bidan-dù* (4°), *odur-tor* (23°), *khismat-tor* (26°) ; suivi de la désinence pronominale réfléchie : *gîr-tuna* (26°).

Le suffixe de l'ablatif est *-asa* (*-sa*) : *bidan-asa* (19°), *walka-sa* (22°), *inda-sa* (10°).

L'instrumental n'est représenté que par un seul exemple : *katkair* (29°).

Les désinences pronominales personnelles non réfléchies sont : 1^{ère} p. du sg. *-min*, 3^e p. du sg. *-inî*, 1^{ère} p. du pl. *-manî*, 2^e p. du pl. *-tanî*.

Le verbe.

Impératif, suffixe zéro : *îra*, *îda*, *buz*, *barre*, *bî uîwla*, *áp*, *îmaz*, *orchî*, *sou*, *hug*, *hàlà*, *guilga*, *talî*, *unnû*, *hàcharà*.

Bénédictif, suffixe *-tu*, suivi de la désinence pronominale *-nî* : *kîturnî* (26°).

Concessif, suffixe *-ga* : *beyagaga* (27°).

Optatif, suffixe *-sun*, suivi du suffixe *-na* : *unusunna* (24°).

Volontatif, suffixe *-ya* qui peut être suivi du suffixe *-na* : *warchya* (26°) ; *warchi-ena* (25°).

Présent inachevé, suffixes *-n*, *-na*, *-nan*, qui peuvent être suivis de désinences pronominales : *iran* (20°), *ebatunna* (8°), *îkina* (20°), *barîna* (22°), *orchînantâ* (23°), *urchînantar* (6°), *tanînantar* (17°).

Présent achevé, suffixes *-la* qui peut être suivi de la désinence pronominale : *bila* (28°, 29° Gab. 30°), *îralabda* (26°).

Prétérit inachevé, suffixe *-ja*, qui peut être suivi du suffixe *-na* ; *okujâ* (16°), *bulja* (18°), *burja* (25°), *ûkujanna* (28°) suivi de la désinence pronominale : *kâshudajanta* (19°).

Prétérit achevé, suffixe *-pâ* : *kocharpâ* (11°).

Syntaxe

Au point de vue mongol c'est la construction du syntagme possessif qui vaut d'être signalée : *mornî kirainî* (14°), *morinî tânî kîmatni* (13°), *katai-manî nîrainî* (12°). La même construction est bien connue dès l'*Histoire secrète des Mongols* : *Jamuqa-yin ede üges inu*, *qubi-yu'an inu delettü*, *qoyar-un tusa-yin anu tula*, etc., cf. E. Haenisch, *Grammatische Besonderheiten in der Sprache des Manghol un Niuca Tobca'an*, dans *Studia Orientalia* XIV : 2, pp. 15—16.

L'influence iranienne exercée sur la syntaxe moghole se fait sentir considérablement même dans le maigre échantillon de Leech.

Un des faits les plus caractéristiques de l'influence iranienne est incontestablement la présence des «verbes composés» dans le moghol. Ces locutions verbales, composées d'un élément nominal, le plus souvent d'un substantif ou d'un adjectif, et d'un de ces verbes dits auxiliaires dont le nombre ne dépasse guère la quinzaine, font fonction de simples verbes en persan. Cf. D. C. Phillot, *Higher Persian Grammar*, Calcutta 1919, pp. 274—284 ; S. Telegdi, *Nature et fonction des périphrases verbales dites «verbes composés» en persan*, dans *Acta Orient. Hung.* I, 1950—1951, pp. 315—338. Dans les dialectes tadjik de l'Afghanistan, l'emploi des «verbe composés» est beaucoup plus répandu que dans le persan classique, bien plus, ces dialectes offrent toute une série de «périphrases verbales» que les grammairiens du persan classique ne manquent pas de refuser comme de purs barbarismes. Sur cette dernière question, voir D. C. Phillot, *op. cit.*, pp. 279—280 et L. Bogdanov, *op. cit.*, pp. 28 et suiv.

En moghol, les verbes composés, empruntés évidemment aux locutions verbales «vulgaires» des dialectes tadjik, maintiennent inchangé le premier élément de la locution en tadjik, et donnent la traduction moghole du second élément, c'est-à-dire du verbe «auxiliaire». Dans ces calques linguistiques, les «verbes auxiliaires» moghols les plus fréquents sont les suivants : *kêna*,

kina (*kardan*), *oguna* (*dâdan*), *irana* (*âmadan*), *idana* (*χordan*), *egguna* (*zadan*), *tâtâna* (*kašîdan*).

C'est parmi les «verbes composés» qu'il faut ranger, dans les matériaux publiés par Leech, *raikî* (21°), *rukhsat kitunî* (26°) et, éventuellement, *barish ikina* (20°).

G. J. Ramstedt, aussi bien dans son vocabulaire que dans ses textes, nous fournit un nombre considérable de verbes composés moghols. Malheureusement, ce grand mongolisant, peu versé dans la dialectologie tadjik, ne s'est pas rendu compte du rôle important que les verbes composés pouvaient jouer en moghol, bien souvent il n'a même pas reconnu les membres constituants de ces composés. A titre d'exemple, voici quelques-uns des verbes composés recueillis par Ramstedt : *χarōb kēna* «schadet, zerstört, verwüstet» (tdj. *χarâb kardan*), *čōrdas-kena* «fällt an (der Hund)» (tdj. *čâr-dast kardan*, mot à mot «faire quatre-pattes»), *dērōū kēna* «erntet» (tdj. *dêrœu kardan*), *gōūrōn kēna* «treibt die Ochsen», p. 10 «wendet (die Erde) um» (le sens exact du mot est «labourer»; tdj. *gœurâni kardan*); *azō-gona* «schreit (der Hahn)» (tdj. *azâ dâdan*), *raŋ ogūna* «färbt» (tdj. *rang dâdan*), *taqō gona* «wedelt (mit dem Schwänze)» (tdj. *takâ dâdan*); *nuχušîdana* «krank werden» (tdj. *nâχoš χordan*), *taqoidana* «wedelt, flattert hin und her» (tdj. *takâ χordan*), *čarχ idānā* «geht ringsum, hin und her» (tdj. *čarχ χordan*); *bandirānā* «wird gebunden, verfängt sich» (tdj. *bant âmadan*); *jāχuy-gonā*, *jaχ-ūggūnā* (?) «friert» (tdj. *jaχ zadan*), *sōzyonā* «spielt, musiziert» (tdj. *sîz zadan*), etc.

Parmi les iranismes du moghol, il convient de signaler, chez Leech, l'expression *malghai nou* «a new cap» (5°), cette construction à *ižāfat*, sans être générale, est bien connue de nos jours dans le moghol d'Afghanistan. Les expressions de ce genre sont toutefois construites, d'après mes observations, avec un adjectif emprunté au tadjik.

Les expressions *indasa ta Cabul* (10°) et *indasa tā farrah* (14°) sont également calquées sur le tadjik (cf. tdj. *az injâ tā Kâbul*). L'emploi de *tā* «jusque» ne se circonscrit pas toutefois au seul tadjik; il est bien connu, dans la même fonction, de toute une série de dialectes turcs iranisés; cf., par exemple, K. Menges, *Volkskundliche Texte aus Ost-Türkistan aus dem Nachlass von N. Th. Katanov*, dans *SPAW* 1933, p. 1289 (tirage à part, p. 119).

Pour finir, on constatera l'emploi presque général de la conjonction *kî*, *ka* (pers. *کي* *ki*), dans la construction des propositions subordonnées, cf. 4°, 16°, 24°, 25°, 26°, 28°. Cette fois encore, l'emploi de la conjonction *ki* «que» est assez général dans certains dialectes turcs iranisés, ainsi, entre autres, dans l'uzbek de Kūhī-Maïmane.

Л. Лигети

МОГОЛЬСКИЙ ГЛОССАРИЙ R. LEECH'A

О языке моголов Афганистана первые записки, которые можно назвать научными, были опубликованы Leech'ем — конечно по довольно примитивным приемам эпохи. Правда, Leech'у было ясно, что описанный им впервые язык принадлежит к монгольским языкам, однако, научное выяснение этого вопроса было дано С. Gabelentz'ем. Gabelentz который в 1868 году обратил внимание на забытый и без того трудно доступный материал Leech'a, опирался на кишаший опечатками отдельный «оттиск». Данные этого «оттиска» не внушают большого доверия, да и к тому же, когда G. J. Ramstedt в 1905 году опубликовал результаты своих, к сожалению, лишь несколькихдневных исследований о языке моголов Афганистана, никто больше не считал нужным обратиться к собранному Leech'ем материалу. Такое отношение к вопросу, однако, не было обосновано. Сто лет в истории языка, разумеется, недолгое время, однако достаточно для того, чтобы служить руководителем при изучении важнейших направлений развития. В то же время, этот больше чем столетний материал оказывает помощь в правильной оценке известных явлений нынешнего положения языка, в том числе иранизации могольского языка. Что же касается запаса слов могольского языка, то этот материал заслуживает внимания и с этой точки зрения. Можно установить, что Ramstedt взял с собой глоссарий Leech'a, вернее его издание по Gabelentz'у. Так же поступил, разумеется, и я. Несмотря на это, в глоссарии Ramstedt'a отсутствует немало слов, находящихся в глоссарии Leech'a. То же самое следует сказать о моем — неопубликованном до сих пор — глоссарии, который, однако, был составлен при несравненно более благоприятных условиях, чем Ramstedt'a. Разумеется, со своей стороны я сделал все, чтобы выяснить энигматические слова Leech'a. Тот факт, что это в некоторых случаях мне не удалось, должен быть приписан кроме хронологических причин и другим обстоятельствам: диалект, описанный Leech'ем, не тождественен ни описанному Ramstedt'ом диалекту, ни исследованным мною. При таких условиях мне кажется полезным снова обратить внимание монголистов на сборник Leech'a. Записками его — при соответствующей критике — можно пользоваться при исследованиях, относящихся к могольскому языку Афганистана, так же как и полезным и сегодня материалом О. Ивановского при исследовании дагурского языка Северной Маньчжурии. Я, конечно, не мог удовлетвориться простым воспроизведением старого материала Leech'a. Там, где было возможно, я привел параллельные данные Ramstedt'a и мои собственные, наравне с необходимыми другими монгольскими, таджикскими и т. п. словами. С целью более удобного пользования глоссарием я привел слова Leech'a в алфавитном порядке, включая и те слова, которые встречаются в его могольских предложениях: поэтому-то считал нужным опубликовать также и могольские предложения Leech'a. В каждом отдельном случае я привожу форму слова, первоначально правильно сообщенную Leech'ем, потом в квадратных скобках следует взятая из «оттиска» форма, в большинстве случаев сильно искаженная, которой Gabelentz пользовался в своей работе. В заключение дано несколько грамматических примечаний, которые опираются на могольский материал Leech'a.